REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE DU PLATON,
TROIS-RIVIERES
TELEPHONES; Rédaction 588 Administration 573

LE NOUVELLISTE

DERNIERE EDITION

DEUXIEME ANNEE—No 182 — TROIS-RIVIERES, JEUDI 8 JUIN 1922 — DEUX SOUS LE NUMERO

L'UNE DES BARRIERES ENTRE LES DEUX RACES DE CE PAYS EST, DIT-IL, L'IGNORANCE DE LA LANGUE FRANCAISE

Importante déclaration du Rév. F. Farmer, à la convention des Baptistes de Peterboro

LA "PENETRATION PACIFIQUE"

(Presse Canadienne)

Peterboro, 8. — A la session d'hier de l'Association des Baptistes de Peterboro, le révérend F. Farmer, B.A. d'Ottawa, parlant de la "pénétration pacifique" de la province de Québec, a démontré avec force preuves que les protestants désirent s'éloigner de cette province tandis que les catholiques français désirent s'y implanter. Il a aussi prédit que, d'ici quelques années, toute la province, à l'exception de quelques centres, y compris Montréal, sera sous le contrôle absolu de la race canadienne-française, et il considère la situation dans le Bas-Canada comme un défi aux Anglo-saxons protestants du Canada: "Notre pays, dit-il, pour lequel nous avons si longtemps combattu".

Il a fait enfin cette autre déclaration que "l'une des grandes barrières entre les races et un empêchement à la saine et libérale appréciation de la race française étaient, du côté des Anglo-canadiens, l'ignorance de la langue française".

PROLONGEMENT DE LA LIGNE DU TRAMWAY

La Three Rivers Traction de cette ville prolongera son réseau à un certain endroit de la rue St-Georges pour permettre aux tramways de se rendre jusqu'au nouveau moulin de la St-Lawrence Paper Mills Co.

On ne connait pas encore le trajet que suivra ce nouveau réseau parce que les travaux ne sont pas encore commencés; mais on le saura probablement demain.

QUERELLE DE FAMILLE QUI FINIT EN COUR

Au nom de son fils, Eucharist Désaulniers réclame $100 à titre de dommages-exemplaires de Philorum Gélinas, pour "moqueries" et "humiliations".—Deux causes de la paroisse de St-Jean des Piles.

"SCENE DISGRACIEUSE"

La paroisse de St-Jean des Piles a les honneurs de la journée en Cour Supérieure. Ce matin, s'est plaidée la cause de Bellemarre vs Bellemarre et al, dont on trouvera les détails dans une autre page, et cet après-midi l'hon. juge N.-L. Duplessis commence l'audition d'une cause à peu près du même genre, sauf qu'au lieu de coups de poings il s'agit présentement de prétendues moqueries et humiliations.

Eucharist Désaulniers, des Piles, poursuit au nom de son fils mineur Albert, Philorum Gélinas en réclamation de $100 à titre de dommages exemplaires. Il affirme que son fils est un garçon paisible et jouissant de l'estime de ses concitoyens.

Dans la soirée du 5 février, Albert Désaulniers, suivant le demandeur, était à causer tranquillement avec M. Hector Pelletier où il avait été veiller avec une vingtaine d'autres personnes. Dans le but d'"humilier" Albert Désaulniers, le défendeur, qui s'était rendu, dit le demandeur, chez Pelletier avec le dessein prémédité de chercher chicane à Albert Désaulniers se serait mis à l'interrompre bruyamment devant toute l'assistance. Il lui aurait dit que son père était un trouble-fête qui cherchait à conduire et à embarrasser toute la paroisse, et autres choses semblables.

Albert aurait alors protesté poliment qu'il n'était pas là pour faire valoir la conduite de son père, et il aurait invité le défendeur à régler ses comptes avec son père Eucharist, sur quoi Gingras aurait assailli "brutalement" Albert, levant les bras sur lui, essayant de le frapper et causant dans la réunion une scène "disgracieuse" dont Albert aurait été la victime.

"Le défendeur", continue Eucharist Désaulniers, "en troublant ainsi la tranquillité d'Albert Désaulniers et en le faisant le point de mire de toutes sortes de moqueries, a agi illégalement et s'est rendu passible de dommages exemplaires que le demandeur veut bien réduire à $100."

Gingras répond par une dénégation générale sur tout ce qui le concerne.

IL COMPARAITRA DEVANT LE MAGISTRAT

Edouard Charette, ce jeune homme accusé de vol de bicyclettes et autres objets, qui fut appréhendé l'autre jour par le capitaine Bellemare, à la suite du vol d'un grand nombre de bicyclettes, au séminaire, sur le boulevard, sur le terrain de l'Exposition et dans les rues des Trois-Rivières, a comparu ce matin devant le recorder Lord qui l'a condamné à subir son procès devant le magistrat Marchildon.

En attendant son procès, il a été renvoyé en prison.

Il n'y a rien de plus curieux que de voir toutes les personnes qui se rendent au poste de police, pour y vérifier si leurs bécanes don ils déplorent la disparition, n'est pas au milieu de ce les qui ont déjà été retrouvées par la police.

VOTE SUR LA MOTION

(Presse Canadienne)

Ottawa, 8. — Il semble bien que l'on prendra le vote sur la motion principale du budget. Les progressistes et les conservateurs vont s'allier mais l'on concède au gouvernement une majorité variant de 5 à 15.

UN MYSTERE QUI ENTOURE CETTE MORT

Jean-Baptiste Fortin, tenancier d'une salle de pool de la rue Ste-Catherine, à Montréal, est trouvé noyé dans le fleuve

ON IGNORE LA DATE

(Presse Canadienne)

Montréal, 8. — Un mystère entoure la mort de Jean-Baptiste Fortin, ce tenancier d'une salle de pool de la rue Ste-Catherine, dont le corps a été retrouvé dans le fleuve au pied de la rue Beaudry, hier soir, et que l'on avait revu vivant le 31 mai dernier.

Le coroner MacMahon a ouvert une enquête sur la mort de Fortin ce matin. On a prouvé que Fortin possédait une salle de pool au No 1719 de la rue Ste-Catherine est. Samedi soir, le 28, il dit à son gérant qu'il s'en allait visiter son frère qui demeure à Québec et qu'il ne serait pas de retour avant le lundi suivant. Il emporta les recettes de la salle de pool qui s'élevaient entre $30.00 et $35.00. On ne le revit que le 31 mai. Il ne parla pas de son voyage supposé et il paraissait encore en excellente santé.

Les matelots du "S.S. Ethel Wolfe", qui était ancré devant le quai de la rue Beaudry, aperçurent quelques jours plus tard le cadavre de Fortin. Celui-ci ne semblait pas avoir été fouillé mais il ne restait pas un seul sou dans ses poches.

On transporta le corps à la morgue où l'un des frères de Fortin, qui vit à Montréal mais qui ne l'avait pas vu depuis quelque temps, l'identifia.

L'on s'informe du frère à Québec, qui s'appelle Ferdinand Fortin, pour s'assurer si cet homme a visité ou non cette ville à la fin de semaine avant sa mort.

Les autorités de la cour du coroner ne peuvent trouver où Fortin vivait à Montréal, mais des amis savaient qu'il avait une chambre sur la rue Préfontaine. Les détectives visitent des maisons dans ce voisinage et s'informèrent si le noyé avait de l'argent en sa possession lorsqu'on l'a vu la dernière fois, et à quel jour il ne rentra pas chez lui. Ses parents ne comprennent rien à cette affaire, et avouent que Fortin était un homme joyeux et n'avait pas de raison pour se suicider. Ses mouvements, du jour où on l'a vu pour la dernière fois à sa salle de pool et où il trouva la mort, seront soigneusement suivis dans un effort pour éclaircir ce mystère.

MORT DE Mme OL. MAYRAND

Une citoyenne bien connue et estimée, l'épouse de M. Olivier Mayrand est morte hier à l'hopital Saint-Joseph après une longue et cruelle maladie. Elle a succombé à l'âge de 65 ans et 5 mois et depuis plus de trente ans habitait Trois-Rivières. En outre de son mari, elle laisse pour pleurer sa mort un fils, M. Albert Doucet, et deux filles Madame Joseph Rochefort de cette ville et Madame Albert Corbeil, de Montréal. Lui survivent aussi quatre sœurs, Mesdames Joseph Massé, J. O. Beaumier, Edmond Doucet et Léon Fovell. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église Saint-Philippe et les membres du Tiers-Ordre auquel la défunte appartenait assisteront en corps.

Les familles Mayrand et Doucet ont les sympathies de tous dans ce malheur qui les frappe.

Londres, 8—Le 29 mai dernier il y avait en Grande-Bretagne 1,471,600 chômeurs. C'est la première fois depuis un an que le nombre des sans travail est inférieur au million et demi. Il y avait plus de 2,000,000 de chômeurs le 1er juin de l'année 1921.

ASSERMENTATION DES 3 NOUVEAUX FONCTIONNAIRES

M. le notaire Charles-Edouard Vigneault M. Raoul Ducharme et M. Wellie Poisson récemment nommés greffier de la Couronne, assistant protonotaire et gouverneur de la prison prêtent serment devant le juge Marchildon.

LEURS BIOGRAPHIES

A midi, précis, le magistrat Marchildon assermentait M. le notaire Chas. Edouard Vigneau, comme greffier de la Couronne et de la Paix et Me Raoul Ducharme, C.R. comme assistant protonotaire.

Le notaire Vigneau succède au regretté greffier Boisclair et Me Ducharme prend la succession du notaire Vigneau.

Me Léopold Désilets, succède à son tour à Me Ducharme, C.R., comme avocat du département du revenu pour la Commission des Liqueurs.

La cérémonie a été des plus simples et seuls, les nouveaux titulaires avec le juge en étaient les témoins.

M. le notaire Vigneau est né à St-Célestin, comté de Nicolet. Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet, d'où il sortit avec le titre de bachelier es-lettres. Il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal et il obtenait là encore le titre de bachelier en droit en 1904.

Il s'établit d'abord comme notaire à Ste-Thècle où il demeura jusqu'en 1912 alors qu'il vint s'établir aux Trois-Rivières. En 1913 il fut nommé notaire de la corporation et de la commission scolaire jusqu'en 1917.

A la mort de M. de Lottinville, protonotaire-adjoint, il fut nommé député protonotaire de la cour supérieure, position qu'il occupa jusqu'au 1er juin, alors qu'il fut nommé greffier de la Couronne et de la Paix.

Me Léopold Désilets qui sera assermenté comme avocat du revenu est le fils du Dr Désilets de la ville de Nicolet. Il fit ses études commerciales à l'Académie Commerciale de Nicolet et ses études classiques au séminaire de Nicolet, où il obtint le degré de bachelier es-arts.

Ses études classiques terminées, il fut admis à l'étude du droit au mois de juillet 1916. En septembre 1916, il fut clerc-avocat au bureau de MM. Tessier, Trahan et Lacoursière aux Trois-Rivières.

Après un an d'études dans ce bureau, il entra à l'université Laval de Québec et après trois ans, il décrochait le degré de licencié en loi.

Il fut admis à la pratique du droit au mois de juillet 1920. Il pratiqua comme avocat d'abord au Ministère de la Voirie en qualité d'officier en Loi, puis au mois de novembre 1920, il entra en société avec MM. Tessier, Lacoursière et Désilets.

Au mois de juin 1922, il a ouvert à son compte son bureau au No 49 rue Alexandre.

Au mois de mars 1922, il fut nommé avocat de la Commission du Havre de Trois-Rivières.

M. le magistrat Marchildon après avoir fait prêter serment a présenté ses félicitations aux nouveaux titulaires et nous y joignons les nôtres.

LA REINE D'ESPAGNE PASSE A PARIS

Paris, 8. — La reine Victoria d'Espagne, ses deux filles et leur suite sont arrivées de Londres hier soir. Le parti royal a été reçu à la gare par les représentants du président Millerand, du premier ministre Poincaré et des ambassades espagnole et britannique.

Elles ont été accompagnées de Calais par l'ambassadeur espagnol. La reine et ses filles vont rester à Paris jusqu'à vendredi matin.

PRECAUTIONS PRISES LORS DU MARIAGE

Une double haie de soldats est formée le long du parcours que doivent suivre le roi Alexandre et la Princesse Marie dont le mariage fut célébré aujourd'hui à Belgrade.

CRISE DE MARIAGES

(Presse Canadienne)

Belgrade, 8. — On a pris toutes les précautions nécessaires pour protéger le roi Alexandre et la princesse Marie de Roumanie durant les fêtes de la célébration de leur mariage. Le trajet que les futurs époux devaient suivre du palais royal jusqu'à la cathédrale, était bordé d'une double haie de soldats et de gendarmes, l'une des lignes de troupes faisait face en dehors, et l'autre faisait face en dedans. Ils avaient reçu ordre de tirer immédiatement si le moindre désordre se manifestait dans la foule. Les citoyens dont les résidences se trouvaient le long du parcours, avaient défense formelle d'ouvrir leurs fenêtres, à moins qu'ils n'eussent obtenu une permission spéciale de la police.

De nombreux soldats armés furent placés sur tous les balcons, vérandahs, ect... et le nombre des spectateurs qui désiraient y prendre place était strictement limité, de façon qu'il pût y avoir un espace raisonnable entre chacun des spectateurs qui s'y trouveraient. Personne n'avait la permission de porter avec lui un camera, une sacoche ou autre objet portatif sans avoir obtenu une autorisation écrite.

Les noces royales ont provoqué dans toute la Yougo-Slavie une crise de folie pour le mariage: tous les jeunes amants et les jeunes filles de ce pays manifestent le désir de se marier au plus tôt, et les pasteurs reçoivent la visite d'un grand nombre d'entre eux qui leur demandent de faire les arrangements pour des célébrations très prochaines de mariage.

UN MEURTRE A FALLI ETRE COMMIS

Il s'en est fallu de bien peu pour que nous ayions à relater aujourd'hui une tragédie sanglante qui se serait déroulée sur le terrain de l'exposition au cours d'une démonstration que faisaient les "cow-boys" au cirque.

Le propriétaire de cette attraction, se rendit auprès de M. Robbin, le gérant-général du cirque pour lui demander de l'argent.

Au cours de la conversation, il y eut des mots aigres-doux entre l'employé et le gérant et à un moment donné, le cow-boy sortit un poignard de sa poche et tenta d'en frapper M. Robbin qui put éviter le coup et il fut désarmé sur le champ.

Il tenta alors de se saisir de son revolver pour tirer sur M. Robbin, mais cette fois encore, la balle dévia d'adresse. C'est alors que D. L. Bensen, c'est le nom de l'agresseur, prit la fuite.

Le gérant profita de cela pour avertir la police et le chef Vachon, muni d'un mandat d'arrestation, se rendit pour opérer l'arrestation de Bensen. Ce dernier fut introuvable et même cette nuit, au départ du convoi spécial qui ramenait toute la troupe à Montréal, Bensen ne reparut pas.

Ce fut une alerte que cette scène sur le terrain de l'exposition, car Trois-Rivières n'est pas une ville accoutumée à ces sortes de risques.

Disons cependant que le cirque n'est nullement concerné dans cette malheureuse affaire et que tout dépendrait de la boisson qui a tourné la tête à Bensen, au dire de la police.

L'ARRET DERRIERE LES TRAMWAYS

La police est sans pitié pour les automobilistes qui tentent de passer un tramway en arrêt et ce matin, parmi un grand nombre de plaintes qui furent trouvées fondées et qui ont valu de fortes amendes aux automobilistes en défaut, figurait le nom d'un citoyen de Shawinigan.

Vladivostock, 8.—On croit que huit marins du canonnier américain "Nouvelle-Orléans" se sont noyés a u cours d'une excursion près de Amurday, Sibérie. On ne les a pas vus depuis dimanche.

ELLE ACHETE LE TERRAIN

Le secrétaire de la Chambre de Commerce, M. Georges Allen nous informe que les pourparlers pour faire venir ici la "Canadien Oil Co. Ltd" ont été très fructueux et que la compagnie a déja acheté son terrain, qui sera sur l'emplacement appartenant à M. J. C. Malone, rue Notre-Dame.

La compagnue y installera, à l'entrée ouest de la ville, un grand dépôt d'huile, de pétrole et de gazoline afin d'approvisionner ses clients de la ville et du district.

LES ANGLAIS VONT OCCUPER CETTE VILLE

L'artillerie et l'infanterie anglaise s'avancent vers la ville de Belleek, en Irlande, où règne la guerre civile, et les républicains se replient devant elles.

PROJET D'UNION

(Service de la Presse Canadienne)

Belfast, Irlande, 8. — Une colonne militaire anglaise comprenant de l'artillerie, de l'infanterie et le génie s'avance dans le district de Lelleek sur la frontière de Fermanagh-Donegal, ce matin, avec l'intention d'occuper la ville de Belleek ce soir...

On dit que les républicains reculent devant les troupes britanniques.

o-o-o-o

Londres, 8. — Les négociations irlandaises semblent se poursuivre heureusement et il est probable que demain une conférence de tous les signataires du traité aura lieu au retour de Lloyd Georges qui vient de prendre un voyage de repos dans le pays de Galles.

Il est entendu que les experts qui s'occupent de la question de la constution irlandaise auront une autre réunion aujourd'hui.

o-o-o-o

Londres, 8. — Les ministres anglais et les délégués irlandais doivent se réunir aujourd'hui avant l'assemblée des signataires du traité.

Il semble que les communications apportées de Dublin par Arthur Griffith, président du Dail, bien que rassurent les membres du cabinet ne règlent pas encore entièrement la question de la constitution d'un libre état irlandais.

On dit que les Irlandais veulent obtenir d'autres concessions indépendantes du traité et l'assemblée des signataires pourrait bien n'avoir lieu que samedi.

En plus d'harmoniser la nouvelle constitution avec le traité plusieurs autres points tecnhiques occupent l'attention des intéressés et obligent à des consultations avec les légistes du gouvernement.z Rien toutefois ne semble devoir empêcher les négociations et les journaux continuent de conserver une attitude optimiste.

On arapporte de Dublin que Michael Collins, qui souffrait d'un gros rhume a été incapable de remplir ses engagements hier et qu'il pourrait bien être dans l'incapacité d'assister à la séance d'aujourd'hui du parlement irlandais.

On dit ue Michael Collins se tourne de plus en plus du côté de De Valera. On ajoute qu'il pourrait bien abandonner le traité dont il était l'un des signataires mais cette histoire vient d'une source officieuse.

o-o-o-o

Londonderry, 8. — Le gouvernement du nord a ordonné le retrait de l'embargo sur l'exportation des comestibles et des marchandises au comté Donegal. L'embargo n'avait duré qu'une journée. Comme mesure de représailles l'armée républicaine irlandaise a défendu d'envoyer des marchandises de Donegal au comité de London derry qui se trouve ainsi à manquer des produits de l'agriculture. Les républicains menacent également de bloquer le commerce avec les marchands de Londonderry.

o-o-o-o

Dublin, 8. — A la séance du parlement qui s'ouvrira à trois heures cet après-midi on tentera de rédiger un projet dont le but est d'unir les deux sections de l'armée irlandaise qui combattent actuellement pour et contre le traité anglo-irlandais.

L'AMALGAME AVEC LE G.T.R.

(Presse Canadienne)

Ottawa, 8. — Le chef de l'opposition a annoncé, hier après-midi, à la Chambre des communes, pour quelle raison on avait retardé à amalgamer le Grand-Tronc avec ses chemin de fer nationaux. L'hon. M. Meighen a demandé de plus si le gouvernement réalisait les pertes causées par un tel retard.

Le très honorable premier ministre répondit que le gouvernement avait eu plusieurs questions importantes à considérer depuis l'ouverture de la session et que celle mentionnée par le chef de l'opposition recevrait l'attention du gouvernement. "Je pense que ce retard, ajouta le premier ministre, ne déterminera en fin de compte aucune partie".

"A plus de retard, plus d'avantages peut-être", commenta M. Meighen.

NOCES D'OR DE LA SOEUR DE MGR

Sa Grandeur Mgr Cloutier est allée à Montréal, dimanche dernier, assister aux noces d'or de sa sœur, la révérende Sœur du Sacré-Cœur, qui eurent lieu à la maison mère des Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

LA TRAVERSEE DE L'OCEAN

(Presse Canadienne)

Pernambuco, Brésil, 8. — Les capitaines Coutinho et Sacadura, deux aviateurs portugais qui avaient entrepris de traverser l'Atlantique en hydravion entre Lisbonne et Rio-Janeiro, sont repartis d'ici ce matin en route pour Rio-Janeiro. Ils feront probablement leur premier arrêt à Rabia.

PASSE D'ARMES ENTRE MEIGHEN ET LAPOINTE

LA TAXE FONCIERE A $1.15

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 8.— Le conseil municipal a adopté, hier soir, le budget pour l'année fiscale 1922-23 et a fixé le taux de la taxe foncière à $1.15 dans le $100.

Le maire Dufresne a fait remarquer au représentant du "Nouvelliste" que ce taux était le plus bas de toutes les municipalités de la province de Québec.

IL TOMBE ENTRE LES PATTES D'UN CHEVAL TROTTEUR

(De notre correspondant)

Pointe-du-Lac, 8. — Un enfant de cinq ans a failli être écrasé sous les sabots d'un cheval trotteur à l'épouvante, hier soir, vers 7 heures.

M. Maida Bisson, jeune homme de 15 ans, avait attelé le cheval trotteur de son père, M. Henri Bisson, de la Pointe-du-Lac, pour l'entraîner. Le jeune garçon avait amené avec lui son petit frère âgé de 5 ans et l'avait placé à ses pieds, en avant de lui, sur le "boghei".

Le cheval filait avec vitesse dans le rang St-Charles sur la route qui conduit à la gare, lorsqu'un chien se mit à aboyer à l'entour du cheval. Celui-ci prit peur et partit à l'épouvante, le mors aux dents. Le jeune Maida Bisson essaya d'arrêter la bête en tirant de toutes ses forces sur les guides, tandis que son petit frère effrayé pleurait. Après une course affolée de trois quarts de mille le cheval alla se jeter dans un fossé et la légère voiture de course fut renversée. L'enfant tomba entre les pattes du cheval, mais les sabots du coursier ne le touchèrent pas, fort heureusement, et il ne reçut que de légères égratignures. Quant à Maida Bisson, il s'en tira indemne. M. Xavier Rouette, qui se trouvait tout près, s'empressa de relever l'enfant, et on dételà la bête devenue calme, mais qui avait les pattes ensanglantées.

La voiture a été fort endommagée.

Cet accident aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves.

ELECTIONS DU CAP FIXEES AU 29

(de notre correspondant)

Cap de la Madeleine, 8. — Le greffier de la ville du Cap de la Madeleine émettra des brefs pour que l'élection de trois échevins qui remplaceront les échevins démissionnaires ait lieu le 29 juin prochain.

La nomination se fera le 17.

o-o-o-o

Tous regretteront le départ de cette ville de la famille de M. Horace Brousseau qui résidait rue Notre-Dame.

M. Rousseau vient d'acheter une terre à Ste-Geneviève de Batiscan.

Il a aussi vendu sa maison à M. Raoul Prévost qui vient demeurer au milieu de nous.

o-o-o-o

M. et Mme Noel Bourassa et leurs cinq enfants, ont quitté le Cap, hier, pour aller demeurer à Woonsocket, R.I.

M. Eugène Bourassa, contre-maître à la St-Maurice Paper, accompagnera son père aux Etats-Unis avec M. Edouard Loranger.

FUNERAILLES DE M. ROBITAILLE

Les funérailles de M. G. S. F. Robitaille, ex-gérant de la Banque Royale de cette ville, auront lieu cet après-midi à 4.00 heures (heure avancée) en l'église anglicane de cette ville.

Le corps du regretté défunt est exposé dans la chapelle de l'église anglicane.

LA GUERRE EN CHINE

Londres, 8. — Les troupes du gouvernement du sud de la Chine sont entrées dans la province de Kiangsi, et par suite le gouverneur militaire de cett région a dû s'enfuir; tel est ce qu'annonce une dépêche de l'agence Reuter venant de Pékin.

C'est la seconde fois depuis peu, que la province de Kiangsi est envahie par les troupes du sud ou de Canton. Des dépêches de Hong Kong annonçaient vers la fin de mai que les troupes du gouverneur militaire Chen Kuang Yuan retraitaient en désordre, et que Chen avait en vain fait appel au général Wu Pei-Fu pour des renforts.

Le discours de Meighen qualifié de "rancoeur politique"

L'HON. TOLMIE

(Presse Canadienne)

Ottawa, 8.—"Une nouvelle exhibition de "rancœur politique". Telle est la description qu'a faite du discours prononcé avant-hier par le chef de l'opposition, l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries, lorsqu'il a repris le débat sur le budget, hier après-midi, à la chambre des communes.

"L'opposition, dit M. Lapointe, s'oppose au budget non parce qu'elle y trouve des choses qu'elle n'aime pas, mais parce que le bugdet ne contient aucune chose qu'elle pourrait ne pas aimer. Je n'admets pas que les promesses formulées par le parti libéral ont été violées dans ce budget".

Une passe d'armes assez vive entre M. Lapointe et le très honorable Arthur Meighen se produisit lorsque M. Lapointe déclara que le gouvernement Meighen avait prolongé l'existence du parlement et son terme d'office à la condition qu'aucune question de controverse ne serait introduite, et qu'il a alors profité de cette situation pour altérer la franchise électorale et disqualifier des sujets britanniques.

M. Meighen mit alors M. Lapointe au défi de lui citer la promesse en question, et le ministre de la marine répondit qu'il n'avait pas le texte de cette promesse en mains.

"Je n'ai jamais fait une telle promesse, affirma M. Meighen, et mon honorable ami le sait bien".

—"Je sais, répliqua M. Lapointe, que cette promesse a été formulée en termes explicites à cette époque".

Continuant alors son discours M. Lapointe déclare que le budget est un véritable budget libéral basé sur la politique traditionnelle du parti libéral. Il déclare ensuite que les fermiers de l'ouest semblent favoriser l'établissement des prix du blé par l'intermédiaire d'une commission du blé.

—"Le projet actuel de former une commission du blé ne veut pas dire que nous voulons l'établissement de prix fixes pour le blé", interrompit l'honorable T. A. Crerar, chef des progressistes. M. Lapointe accepta cette déclaration du leader des fermiers, et il poursuivit:

"Tous les changements effectués au tarif l'ont été à la baisse. La politique du parti libéral n'est pas une politique libre-échangiste, mais elle tend à élargir les cadres du commerce en ne cherchant qu'un tarif pour le revenu".

L'honorable Dr S. F. Tolmie, député conservateur de Victoria et ancien ministre de l'Agriculture, prit ensuite la parole. "Les fermiers, dit-il, qui ont parlé du tarif, doivent prendre note que la réduction de 2½ pour-cent sur les droits d'entrée des instruments aratoires représente environ $150,000, alors que la taxe sur les ventes va ajouter un nouveau fardeau d'à peu près trente millions de dollars".

"Il est regrettable que le gouvernement ait aboli les règlements contre le "dumping", règlements qui ont permis à la Okanagan Fruit Growers Association de faire concurrence à la qualité inférieure des fruits américains."

M. G. W. Stewart, progressiste de Humbolt, dit à son tour: "Je regrette que l'amendement de l'honorable T.A. Crerar n'ait pas été mis devant la chambre, car il exposait sans ambiguité l'attitude des progressistes".

Il déclara de plus qu'il aurait mieux valu imposer une taxe de 2½ cents par dix dollars sur la valeur des terres non colonisées, ce qui aurait rapporté cinquante pour cent de plus que l'augmentation de la taxe des ventes.

L'honorable D. D. MacKenzie, solliciteur-général, dit ensuite qu'il serait bon d'infiltrer dans l'esprit du peuple une nouvelle conception des hommes publics et des services qu'ils rendent au pays. "Il n'est pas juste, dit-il, de considérer les hommes publics comme de personnes qu'il faut surveillert attentivement à tout instant".

La chambre fut ajournée.

LE RECEVEUR BAILEY A ETE CONDAMNE CE MIDI

(Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 8. — Le receveur Bailey, du Trois-Rivières, de l'Eastern Canada Baseball League, qui a commencé la mêlée d'hier aux Trois-Rivières, à la suite de laquelle l'arbitre Mahoney a été maltraité par la foule, a été suspendu indéfiniment et condamné à une amende de $200.00 par le président Page.

On dit que Mahoney sera capable d'arbitrer cet après-midi à Valleyfield.

Bulletin météorologique

Averses ou orages ce soir ou demain. Plus frais vendredi.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 80 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable CASTORIA porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

CHRONIQUE MUSICALE

LES PHONOGRAPHE DEVELOPPE LE SENS DU RYTHME

Au Conservatoire de Musique de Toronto, dernièrement, le Dr Vogt, le Dr Hughes et M. Duncan Mackenzie dirent d'intéressantes choses, à la suite d'une démonstration du pouvoir éducationel des reproductions phonographiques.

C'était la première d'une série de trois séances et la salle était remplie. L'auditoire fit preuve d'un intense intérêt et parut tout subjugué, lorsque l'on fit voir comment les enfants dès un âge tendre, pouvaient apprendre à connaitre les grands maîtres en musique, au moyen de reproductions phonographiques. Le professeur Mackenzie, directeur des études musicales dans les écoles de Toronto, pria les personnes présentes de répéter à leurs amis ce qui venait d'être dit. Il dit combien cette séance avait été pour lui-même, tout une révélation comme elle l'avait, nul doute, été pour tous les professeurs présents.

M. Hughes, ex-inspecteur des écoles de Toronto parla de la nécessité de spiritualiser le corps en unissant les exercices physiques aux exercices mentals, développant, chez l'enfant, la beauté de l'intelligence aussi bien que la force du corps. Il pose la question: La bonne musique n'est-elle point la voie voulue pour atteindre ce résultat? Le Dr Vogt, principal du Conservatoire de Musique de Toronto, dit combien il appréciait la valeur des efforts faits pour développer le sens du rhytme chez les jeunes enfants, au moyen du phonographe. Il ajoute que du moment que l'on donnera aux enfants du Canada l'occasion d'entendre et d'apprécier les oeuvres des grands maîtres, ils montreront d'aussi grandes aptitudes musicales que les enfants de n'importe quel autre pays du monde.

PIANO RECALCITRANT

Le fait curieux d'un piano qui, depuis deux ans, refusait mystérieusement de fonctionner, vient d'être éclairci. Il y a deux ans une maison en musique vendit un piano de seconde main qui avait été mis à neuf et qui était en parfait ordre à sa sortie du magasin.

Deux mois plus tard l'acheteur se plaignit que les touches refusaient de fonctionner. Un employé de la maison fut envoyé sur les lieux et découvrit un certain nombre de touches qui collaient ensemble et les dégagea. Un mois ou deux plus tard, même plainte. Les touches étaient pires que jamais. L'ouvrier expert se transporta de nouveau sur les lieux et de nouveau dégagea les clefs, sans pouvoir découvrir rien qui parût anormal. Cet état de choses continua pour deux ans et la cause de cet empâtement du clavier semblait impossible à retracer. Ce piano au clavier "collant" était devenu un mystère. Il y a quelques jours le propriétaire échangea son récalcitrant piano pour un nouvel instrument. Dès son arrivée aux ateliers de musique, le malencontreux instrument fut démonté afin de procéder à le remettre à neuf. Le mystère fut éclairci lorsque l'on découvrit que le fond de la boite du clavier était couvert de graine de mil d'oiseau.

Il semble que le propriétaire de ce piano possédait un oiseau dont la cage était placée juste audessus du piano et que les grains de mil que l'oiseau, dans ses ébats, faisaient tomber, se logeaient entre les touches et en paralysaient l'action. Lorsque l'accordeur dégageait les touches, ces graines tombaient au fond de la boite et ne laissait aucune marque apparente de la cause de l'empâtement.

L'on a avisé le propriétaire du nouveau piano de changer son oiseau de place.

LA MUSIQUE EXERCE UNE INFLUENCE SUR LES JEUNES BEBES

A quelle âge devons-nous commencer à inculquer le goût de la bonne musique aux jeunes enfants? Nous n'hésitons pas à répondre: Dès les jours de sa plus tendre enfance. Un tout jeune enfant ne semble apparemment pas réaliser des effets d'harmonie ou de rhytme, mais combien vite l'on remarquera qu'il lance des cris convulsifs lorsque se produisent des bruits discordants, alors qu'ils sourient aux doux accords d'une chanson.

Vous constaterez que aux accords d'un bon morceau de musique joué sur le phonographe les cris d'un enfant cesseront, alors que tous les "dodododichie" imaginables n'ont pu réussir à ce faire.

Il paraît évident que le goût de la musique est inné chez tout enfant, et que dans certains cas c'est très à bonne heure que ce goût devient apparent.

LE PIANO DE ABRAHAM LINCOLN

Le "Chapitre" Kafkafkia des Filles de la République, (D.A.R.), donnait dernièrement dans les salles de l'Institut Historique de Chicago, une audition musicale au cours de laquelle l'on se servit d'un piano Schomacher dont Madame Lincoln fit l'acquisition lorsqu'elle devint la "première dame du pays."

Les membres de la Société portant les costumes historiques de l'époque—1830, 1860 — y chantèrent des mélodies à la mode du temps d'Abraham Lincoln, et qui ont faites les délices des ancêtres du peuple américain.

SUPERIORITE DES REPRODUCTIONS PHONOGRAPHIQUES

Lorsque nous allons au théâtre, aux concerts, ou même à l'église, il nous faut nécessairement accepter la musique qui nous est offerte. L'opportunité ne nous est jamais offerte de faire valoir notre goût personnel. Mais avec le phonographe nous ne sommes jamais forcés d'écouter des morceaux sans mérite. De fait toute musique qui n'éveille pas des sentiments élevés, où des émotions profondes devrait soigneusement être éliminée de notre répertoire.

Il existe un vaste choix, même parmi la musique et danse ou celle dite "populaire," quelques unes de ces compositions sont remplies de vie et d'entrain, d'autres sont bâties sur un rhythme parfait. Le phonographe nous évite maints des désagréments que nous sommes forcés de supporter en assistant aux concerts.

Pour des raisons probantes l'artiste se voit forcé de satisfaire les différents goûts de l'auditoire d'un concert. Combien souvent les premiers morceaux d'un programme nous rendent enthousiastes et nous charment absolument, alors que les morceaux subséquents nous irritent et nous enervent. L'ardeur avec laquelle les applaudissements augmentent est un indice de cette excitation nerveuse, qu'elle ne tend nullement, d'ailleurs, à diminuer.

BEETHOVEN DISTRAIT

La lecture d'la vie des musiciens n'est pas aussi aride qu'on le croit d'habitude. L'on pense généralement que Bach, Handel, Brahmn, Mozart, Beethoven et autres compositeurs célèbres, étaient de vieux grincheux, vivant dans une sphère toute différente de celle du commun des mortels, ne se conduisant pas comme la plupart du monde et, en un mot, dont la vie n'offre rien d'intéressant. C'est là une idée absolument fausse. Voyons plutôt. Beethovan, par exemple, compositeur de la célèbre Ballade à la Lune et de maintes autres compositions qui firent les délices de millions de mortels, Beethoven, affirme-t-on, se montant la tête tout comme n'importe lequel de nos contemporains et de plus il devint fort distrait sur ses dernières années, comme le font un grand nombre de vieillards, et de fait un grand nombre de jeunes gens de nos jours.

Voici deux exemples de ces absences de mémoire qui frisent la ridicule. L'on ne devrait pas rire de ces choses peut-être, mais il est difficile de s'en empêcher.

Un jour Beethoven entra das une restaurant et prit place à une table où il attendit plus d'une heure sans être servi. Il se leva alors et demanda sa note, bien qu'il n'eût rien mangé.

Une autre fois il oublia de se raser, après s'être, pourtant dûment savonné la figure. L'on peut s'imaginer l'effet produit sur ses concitoyens lorsqu'il s'aventura dans la rue de sa ville natale en Allemagne, avec, sur les joues, une luisante et sèche couche de savonnage.

Ces faits ne montre-t-ils pas que ces grands artistes ont été comme n'importe qui, sujets aux imperfections humaines.

LA FAMILLE DES PUNAISES EST ANEANTIE.

Punaises, vermine, tous insectes anéantis et leurs oeufs détruits.

PUNICIDE est le plus efficace destructeur de punaises; il sature le bois, couvre tous les endroits infestés et efface toute trace de vermine.

C'est aussi un désinfectant.

Demandez-en une bouteille à votre pharmacien—25 sous.

Universal Drug Co.
23, rue Bleury
Montréal.

PUNICIDE TUE LES PUNAISES

Ne se Rouillent pas

Le nouveau baleinage noir "Durabone" est employé exclusivement dans le modèle D & A 231, c'est une raison de plus pour l'acheter.

Le "Durabone" conserve son élasticité presqu'infiniment et il assure une plus longue durée au corset. Par la suppression des faux plis et la conservation de sa forme, ce corset donne plus de confort et de style à celle qui le porte.

Le modèle 231 est dessiné pour les tailles sveltes et moyennes.

Demandez-le à votre corsetière

Confectionné par la plus grande fabrique de corsets du Canada.

DOMINION CORSET COMPANY
Montréal QUEBEC Toronto
Fabricants des corsets "La Diva" et "Goddess"

PRODUITS VICTORIA

Depuis quarante ans, la qualité des Tomates "VICTORIA" a été maintenue au niveau le plus élevé; elles ont conquis le marché. Demandez à votre épicier les produits "Victoria."

FRUITS
LEGUMES
POISSONS
ESSENCES
EPICES
THES
CAFES
RIZ
KETCHUP
VINAIGRE
ARROWROOT

Thé Blue Bird

C'est réellement un thé de qualité supérieure. Un essai vous convaincra

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée.
684, RUE SAINT-PAUL OUEST, - - - - - MONTREAL.

POUR

LES MARIAGES CHICS

"LE NOUVELLISTE"

Fait une Spécialité d'Imprimer

CARTES de FAIRE-PART
LETTRES de FAIRE-PART
CARTES de REMERCIEMENTS
CARTES de VISITE Pour Dames et Messieurs

Nos employés sont tous des experts dans le métier, au courant des derniers secrets de l'imprimerie, ce qui nous permet de garantir la perfection de notre travail.

La Cie de Pub. Le Nouvelliste, Ltée.

23-25-27, rue Du Platon, - Tél. 573

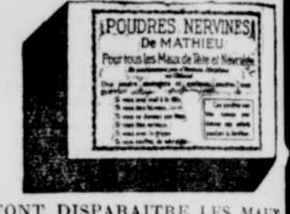
Trois-Rivières.

Goûtez la Crème à la Glace
REGAL
C'est la meilleure.
35, Champflour. Tél. 476

Dr EDMOND BUISSON
DENTISTE
20, rue Des Forges. Tél. 569
Spécialité: Ouvrage en Or.

POUR VOS
BIERES et PORTERS
De toutes marques
TELEPHONEZ 1468
G. A. DUFRESNE
61, St-Antoine
PECIALITE: BIERE FRONTENAC

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TETE, LA NEVRALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNES DE FROID, ETC., ETC.

Vendues partout au prix de 25 cts. la boite.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boite sur réception de 25c.

NOS BOULANGERS

sont depuis longtemps passés maître dans l'art de faire un pain délicieux.

Avez-vous goûté notre pain dernièrement?

Il est si léger, si blanc, si pur et si bon qu'en en mangeant on croirait manger du gâteau plutôt que du pain ordinaire.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
97 VOLONTAIRE
PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

FEUILLETON du "*Nouvelliste*". (12)

SOUS LA LUNE DE BRUYERE

— par Louis d'Arvers.

Ces premières minutes sont exquises. Barrie continue de vivre un beau conte de fées. L'auto reste le char enchanté. Somerled reste, par excellence, le fier chevalier des légendes, celui qui triomphe des flammes, des gnomes ou des lutins et qui asservit, d'un regard, les farouches dragons gardiens des princesses captives. L'auto grise est, tout naturellement, un de ces dragons à jamais dompté, et le chauffeur solennel et muet devient le Bon Génie, astucieux et bienfaisant, qui déjoue les ruses des fées méchantes...

Ayant ainsi arrangé les choses, Barrie s'installe plus confortablement encore sur les coussins. Après quoi, elle se tourne vers son chevalier.

Le mutisme du Bon Génie semble avoir agi sur lui par contagion. Il est distrait et redresse incessamment d'un geste nerveux sa moustache fine et soyeuse. Elle est jolie cette moustache... Barrie ne comprend pas qu'il la torture ainsi. Elle ne comprend pas davantage son air préoccupé... Il a l'air d'un Chevalier de la triste figure, alors qu'il est en réalité un Chevalier triomphant. Elle se demande qu'elles pensées peuvent l'assombrir ainsi?... Est-ce que?...

Eh! mon Dieu, oui! Comment n'y a-t-elle pas pensé plus tôt? Aline, même de loin, garde la pensée du compagnon de Barrie. Il regrette le voyage projeté avec elle, et pour elle!

Barrie se reproche amèrement de n'avoir pas su voir et comprendre ce matin... C'est seulement par loyauté chevaleresque, parce qu'il connait sa mère, et parce qu'elle, Barrie, s'est confiée à lui, qu'il n'a pas voulu l'abandonner... Il a sacrifié son plaisir à ce qu'il a jugé être un devoir! Et c'est seulement par dévouement...

Mais alors les choses changent d'aspect! Barrie fait un bond sur les coussins et met sa petite main sur le bras du Chevalier-Victime:

—Je ne veux pas que vous renonciez à vos amis pour moi, dit-elle, spontanément héroique.

Encore un peu distrait, Somerled la regarde sans comprendre:

—Mes amis? Quels amis?...

—Vos amis Norman. Après tout, je ne suis rien pour vous et...

—Pardon! Vous êtes la fille de Mme Ballantrec, et, par surcroît, un petit oiseau tombé du nid et qui—si j'en crois ses confidences—n'a pas du tout envie d'y retourner?...

Il rit, mais Barrie ne se laisse pas pour si peu distraire de son remords:

—J'aimerais encore mieux retourner chez grand'mère... ou plutôt que vous me rameniez où vous m'avez prise...à la gare de Carlisle...

—Ne dites pas d'enfantillage...

Somerled a parlé d'un ton net et tranchant que Barrie n'aime pas. Il a vraisemblablement accoutumé de faire toujours sa volonté, surtout avec les femmes, pense-t-elle en soutenant bravement son regard.

—Je fais toujours ce que j'ai résolu de faire, miss Mac Donald, ajoute-t-il, cojumme pour confirmer ce diagnostic. Je vous ai dit que je vous montrerais l'Ecosse, et je vous montrerai l'Ecosse. Au surplus, je ne reprends jamais ma parole.

—Je le sais bien, mais je veux vous la rendre, comme Mme West ce matin.

—Ah! Non!... Non!... Pas deux refus en un seul jour! Ce serait trop humiliant!

Il a retrouvé subitement ce rire jeune et gai que Barrie a remarqué la veille, à la gare, et il n'y a plus trace de maussaderie sur son visage.

—Vos fées auraient dû vous apprendre que les jeunes princesses errantes, qui ont l'imprudence de remettre leur sort entre les mains d'un simple mortel, abdiquent du coup leur indépendance. En conséquence, dès que j'aurai découvert un chaperon convenable, nous...

—Un chaperon? Pourquoi faire, grands dieux? N'êtes-vous pas assez chaperon vous-même?

L'idée qu'un tel gardien puisse avoir besoin de renfort lui paraît bouffonne et elle s'en amuse franchement.

Somerled ne s'associe pas à sa gaieté.

—Me trouvez-vous tellement vieux? demande-t-il.

Et, comme elle le regarde un peu interdite, il ajoute très vite:

—Je suis vieux, en effet, comparativement à vous, mais je ne suis pas encore, ne vous en déplaise, à l'âge où un homme peut jouer les chaperons auprès des jeunes filles.

—Je ne croyais pas vous fâcher... Je vous demande pardon... Alors, il faut être très vieux?...

—Soixante-quinze ans!

Son air furieux a fondu comme neige au soleil, il a pris le parti de rire:

—Puis-je vous demander quel âge vous m'octroyez? interroge-t-il, les yeux fixés sur son visage expressif.

Barrie ne répond pas tout de suite. Elle prend le temps d'examiner sérieusement son sujet, ne voulant pas risquer une seconde fois de fâcher cet irascible personnage.

—Au moins trente ans! conclut-elle après quelques minutes de réflexion.

—Et, selon vous, on est très vieux à trente ans?

—Pas très vieux... Mais je pensais, avant de vous connaître, que la trentième année marquait la fin de la jeunesse, et que, passé cet âge, rien d'intéressant ne pouvait arriver... Pourtant, vous me paraissez encore jeune.

—Merci! Par malheur, j'ai trente et un ans! C'est-à-dire que je suis un vieux patriarche à qui rien d'intéressant ne peut arriver... Au fait, c'est peut-être mieux ainsi, conclut-il plus sérieusement.

—Oh! non! J'aime tellement mieux que vous soyez jeune!...enfin comme vous êtes! déclare nettement Barrie.

Elle a l'impression, un peu gênante, que sa grand'mère et Jenny trouveraient sa déclaration inconvenante, mais son chevalier en a l'air si charmé qu'elle ne le regrette pas. Peut-être même continuerait-elle dans cette voie dangereuse si le Bon Génie—Wynaud, en la vie réelle,—n'arrêtait soudain la folle allure du Dragon Gris pour se retourner vers son maître, avec un point d'interrogation dans les yeux. Il n'a pas reçu d'ordres, et, arrivé à un carrefour, ne sait plus de quel côté se diriger.

A vrai dire, Somerled n'a pas l'air de le savoir mieux que lui, il se retourne vers Barrie, l'air sérieusement embarrassé:

—Je ne connais âme qui vive à Carlisle, dit-il, et pourtant il vous faut un chaperon. Ne voyez-vous vraiment personne? Votre institutrice?

—Jenny? Elle aimerait mieux mourir deux fois que de risquer de mécontenter grand'mère!

—Diable!... Mais il doit bien y avoir quelqu'un d'autre...cherchez. Votre grand'mère a des amies...

—Les amies de grand'mère! Elles considèrent l'auto comme une invention diabolique et pensent que les voyages ne sont qu'une succession de pièges tendus à la vertu. Mais peut-être...

—Peut-être?

—Mme James... C'est une excellente femme qui habite la grande rue à Carlisle, et...

—Va pour Mme James!

Sans plus ample informé, Wynaud reçoit au vol nom et adresse. Et c'est seulement quand le Dragon Gris a repris sa vertigineuse allure que Somerled s'informe si la susdite Mme James est parfaitement honorable et si Barrie aimera sa société.

—Naturellement oui! Tout le monde aime Mme James. Il faut être un chevalier de légendes pour l'ignorer. Lady Mac Donald elle-même lui rend justice et l'estime, bien qu'elle ne la considère pas tout à fait comme une lady.

—Qui est-elle?

—Son père était fermier, mais elle était si jolie à dix-huit ans que le docteur James, un grand savant pourtant, l'a épousée par amour.

—Il est mort.

—Non. Il a disparu.

—Vous voulez dire qu'il a abandonné sa femme?

—Tout le monde le croit, mais Mme James est sûre du contraire. Elle l'attend tous les jours, à toute allure, à toute minute. Elle ne vit que de cette attente...

—Il y a donc peu de temps qu'il est parti?

—Sept ans.

—Et depuis sept ans... Bigre! Voilà une belle constance...

Barrie n'aime pas ce persi flage.

(A Suivre)

Beauté satisfaite

L'emploi de la Crème Orientale de Gouraud vous donnera toujours cette assurance que votre beauté a été portée à son plus haut point de perfection.

Echantillon envoyé franco contre 15 cents

Ferd. T. Hopkins & Son
New York

Creme Orientale de Gouraud

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.

BEAUTE DE LA PEAU

Voilà ce que toute femme désire et elle peut l'obtenir en faisant usage de l'Onguent du Dr Chase. L'usage de cet onguent fait disparaître les pustules, les boutons à tête noire et les taches de rousseur et il laisse la peau souple, douce et velouteuse. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto. Echantillon gratuit si vous mentionnez le nom de Le "Nouvelliste"

L'Onguent du Dr. Chase

UNE DECISION INJUSTE EST CAUSE DE LA DEFAITE DU T.-R.

TRES EXASPEREE, LA FOULE POURSUIT ET FRAPPE L'ARBITRE

Mahoney ne peut échapper aux coups que lui a attirés une mauvaise décision dans la sixième manche

CHANGEMENTS QUI S'IMPOSENT

Après les scènes d'hier soir, le président de la Ligue, M. Joseph Page, comprendra-t-il que le choix de bons arbitres soit intimement lié au succès de l'entreprise qu'il dirige?

Se rendra-t-il compte qu'avec une somme de $150.00 par mois il peut avoir les services d'hommes compétents?

Saisira-t-il enfin que les plaintes répétées des quatre clubs de la Ligue étaient fondées lorsqu'ils demandaient à tout prix le renvoi de l'arbitre Mahoney qui, depuis le commencement de la saison ne cesse de donner les décisions les plus outrageantes?

Ce sont les questions que lui posent tous les amateurs du baseball, non seulement des Trois-Rivières mais des quatre villes du circuit. Si le président Page veut que l'Eastern Canada Baseball League atteigne son but qu'il prenne les moyens de le faire.

Le choix des arbitres est une chose délicate. Il ne se fait pas à la légère dans les ligues majeures. Il faut que les candidats à la position aient toutes les qualités requises.

Dans notre ligue dont la constitution est presque identique à celle des ligues majeures les nominations devraient se faire avec autant de soin et ne pas être laissées au hasard. Des quatre arbitres actuels, un seul, M. Howard, d'Ottawa, a satisfait tout le monde.

Que le président Page nomme trois autres arbitres comme M. Howard et il peut être assuré que la nouvelle organisation professionnelle canadienne réussira.

Chacun pourra se faire l'idée qu'il voudra de l'attitude de la foule après la partie. Nous n'avons pas ici de jugement à porter car si l'arbitre eut été compétent la démonstration d'hier soir n'eut certainement pas eu lieu. Le mal attire le mal. Les citoyens des Trois-Rivières ne sont pas des gens qui aiment à donner des coups pour rien. Ils savent supporter une défaite comme il convient mais perdre une partie par la faute manifeste de l'arbitre en chef n'est pas une chose bien agréable. Il y a partout des tempéraments vifs que l'injustice choque et soulève. C'est ce qui s'est produit hier soir après la décision de la sixième manche qui a permis au Montréal d'égaler le score et qui a démoralisé nos porte-couleurs de quelque façon surtout après l'exclusion du receveur Bailey.

Pour ceux qui n'étaient pas à la partie voici comment les faits se sont passés: Crevier obtient un but sur balles et avance sur le sacrifice de Duplessis. Welch vient au bâton et frappe un fly dans les mains de Kimball qui retourne la balle au receveur Bailey lequel touche à Crevier au moins un pied avant qu'il ne touche le but. L'arbitre Mahoney rendit un verdict de "safe", ce qui exaspéra Bailey qui voulait à tout prix frapper l'arbitre. Celui-ci expulsa Bailey que ses amis essayaient de retenir mais avant de partir le receveur du club local parvint à se faire lâcher et frappa Mahoney dans le visage et le projeta par terre. Pour cette offense, Mahoney condamna Bailey à une amende de $50.00 qui fut immédiatement couverte par une souscription parmi l'assistance.

A partir de ce moment l'arbitre reçut de continuelles menaces de la part de la foule. Dès la fin de la dixième manche, plusieurs centaines de spectateurs envahirent le terrain pour tenter de saisir Mahoney qui s'était hâté de monter dans une voiture. Il reçut là quelques coups. Puis ce fut une cour e échevelée vers la ville. La voiture était suivie par des autos. Plusieurs centaines de personnes étaient déjà arrivées à l'Hôtel Commercial quand Mahoney fit son apparition. Il reçut plusieurs horions avant d'avoir pu parvenir à sa chambre.

A part l'événement que nous venons de rapporter la partie d'hier soir a été excitante au possible les deux clubs prenant l'avantage à tour de rôle.

Akins, le nouveau lanceur du Trois-Rivières, a joué une partie très satisfaisante pour un début et laisse croire aux plus grandes espérances. Il a prouvé qu'il pouvait placer ses balles et qu'il pouvait frapper.

Brunnell, le 1er lanceur du Montréal a dû se retirer de la boite au milieu de la 3e manche après que plusieurs points eurent été comptés sur ses balles. Il fut remplacé par Welch qui fut très solide surtout dans les moments critiques particulièrement à la neuvième et à la dixième manche alors que Trois-Rivières mit trois hommes et deux hommes sur les buts.

Trois-Rivières faillit gagner la partie dans la neuvième manche alors que le score était de 7 à 7. Underhill frappa une balle de Welch et tout le monde croyait que ce serait un coup de circuit mais la balle manquait de force et elle tomba dans les mains de Frank Delisle qui dut s'appuyer sur la clôture pour l'attrapper.

On ne sait pas encore la décision que prendra le président de la Ligue au sujet du receveur Bailey. Diverses rumeurs couraient la rue toutes plus ou moins fondées. On disait qu'il avait été suspendu pour huit jours mais c'est le président qui décidera sur les rapports qui lui seront faits.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui arrivera.

1ère manche

Montréal.—Carmel, sur les balles. Orr se sacrifie. Singher, hit dans la gauche et Carmel compte. F. Delisle se sacrifie et J. Delisle meurt sur un foul au receveur.

1 point, 1 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Underhill, fly dans le centre. Slattery frappé par la balle. Farrand, hit dans le centre mais meurt en voulant forcer le 2e. Riley frappe à Crevier qui le retire.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

2ème manche

Montréal.—Feeley, fly dans la droite. Crevier fly à Riley. Duplessis, sur les balles. Brummell, meurt sur des strikes.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Bailey, coup à terre au 2e. Bénard frappe au lanceur. Kimball, hit dans le centre. Lafontaine, force Kimball au 2e.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

3ème manche

Montréal.—Carmel, fly dans la gauche. Orr, coup de deux buts dans la gauche. Singher 1er but sur erreur de Bénard. F. Delisle, s'évente. J. Delisle, coup à terre au 1er.

0 point, 1 hit, 1 erreur.

Trois-Rivières.—Akins frappe au court-arrêt qui le retire. Underhill, sur les balles. Slattery, se sacrifie et prend son but. Farrand et Riley, sur les balles et Underhill comptent. Bailey frappé par le lanceur et Slattery compte. Bénard, hit dans le centre et Farrand et Riley comptent. Kimball se sacrifie et Bailey compte. Lafontaine frappe dans le centre et Bénard compte. Akins, meurt sur des strikes.

6 points, 2 hits, 1 erreur.

4ème manche

Montréal.—Feeley foul à Riley. Crevier s'évente. Duplessis frappe à Underhill qui le retire.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Underhill frappe au court-arrêt qui le retire. Slattery hit dans l'infield. Farrand frappe dans le centre et Slattery se fait retirer au 1er sur le retour de la balle.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

5ème manche

Montréal.—Welch frappe dans les mains de Akins qui manque. Carmel, hit dans le centre. Orr, hit dans le centre et Welch compte. Singher se sacrifie. F. Delisle, hit dans la gauche et Carmel et Orr comptent. J. Delisle s'évente. Feeley, coup à Underhill.

3 points, 3 hits, 1 erreur.

Trois-Rivières.—Riley sur les balles. Bailey force Riley au 2e. Bénard au bâton et Bailey se fait retirer en voulant voler le 2e. Bénard fly au court-arrêt.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

6ème manche

Montréal.—Crevier sur les balles. Duplessis se sacrifie. Brummell sacrifice fly dans la droite et Crevier compte. Carmel coup a terre au 2e.

1 point, 0 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Kimball, hit dans le centre. Lafontaine s'évente. Akins frappe dans les mains de Singher qui retire Kimball au 1er.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

7ème manche

Montréal.— On frappe à Farrand qui ne peut le retirer en temps. Singher se sacrifie. F. Delisle, hit dans la droite. J. Delisle, fly dans la droite et Orr compte. Feeley, fly dans le centre.

1 point, 2 hits, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Underhill, frappé par le lanceur. Slattery, bunt et se sacrifie. Farrand, coup de deux buts dans la droite et Underhill compte. Riley et Morrison s'éventent.

1 point, 1 hit, 0 erreur.

8ème manche

Montréal.—Crevier, fly dans la gauche. Duplessis, hit dans la droite. Welch, fly dans la droite et Duplessis se fait retirer au 1er sur retour de la balle.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Bénard, fly dans la droite. Kimball, fly à Singher. Lafontaine sur les balles. Akins, fly dans le centre.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

9ème manche

Montréal.—Carmel, hit dans le centre. Orr et Singher sa sacrifient. F. Delisle, frappe au lanceur qui le retire.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Underhill, fly dans la gauche. Slattery, fly au court-arrêt. Farrand et Riley, hits. Morrison, sur les balles. Bénard, fly dans la droite.

0 point, 2 hits, 0 erreur.

10ème manche

Montréal.—J. Delisle, sur les balles. Feeley frappe au lanceur. Crevier, fly à Underhill. Duplessis, hit dans la droite et Delisle compte. Welch fly loin dans le centre que Slattery attrappe après une longue course.

1 point, 1 hit, 0 erreur.

Trois-Rivières.—Kimball frappe à Welch qui le retire. Lafontaine, fly au 2e. Akins fly dans le centre. Underhill, hit dans le centre. Grenier, à la place de Slattery, fly à Singher.

0 point, 2 hits, 0 erreur.

Montréal	101	031	100	1	8	10	1
Trois-Riv.	005	000	100	0	7	11	2

Brummell, Welch et Duplessis; Akins Bailey et Morrison.

LEWIS ETEND 2 FOIS CADDOCK

(Service de la Presse Canadienne)

Boston, 8.—"Strangler" Lewis, champion lutteur poids-lourd, a battu Earl Caddock, ancien champion, ici hier, dans deux chûtes sur trois. John Pesak, du Nebraska, a étendu Dick Daviscourt, du Texas, dans la lutte semi-finale, avec un ciseau des bras.

LES GENS DU SUD VIENDRONT AU CONCOURS

De Ste-Angèle à Fortierville tous sont anxieux de voir la force des concurrents lors du concours du sac de sable le 1er juillet prochain

ELZEAR RIOUX Y SERA

Les organisateurs du concours du sac de sable du "Nouvelliste", ne perdent aucune minute pour parfaire l'organisation du grand festival sportif du 1er juillet prochain.

Hier après-midi, ils ont fait une randonné sur la rive sud et sont descendus à Ste-Angèle, Bécancourt, Gentilly, St-Pierre-les-Becquets, St-Jean des Chaillons, St-Jacques de Parisville jusqu'à Fortierville.

Le voyage, comme d'habtude, s'est fait en automobile et il fut assez rapide, puisqu'à minuit, ils étaient de retour à Ste-Angèle où les attendait un yacht à gazoline qui les ramena aux Trois-Rivières.

Partout où ils ont passé on leur a fait un excellent accueil et ils se sont empressés d'expliquer toutes les conditions du grand concours de force et d'endurance.

Des foules immenses de la rive sud viendront lors de ce festival.

Une chose de la plus haute importance a été décidée pour le concours.

L'entraîneur ou le "coacher" qui accompagnera le concurrent, lorsque ce dernier aura laissé tomber le sac de sable, devra couper la corde et laisser couler le sable du sac à l'endroit même où son protégé aura failli à la tâche. Ce sac alors vide devra être porté jusqu'à l'estrade des juges.

Les paris se font actuellement en faveur de Narcisse Germain et Victor Gagnon. Nous pouvons dire qu'il y aura cependant des surprises.

Comme nous l'avons dit, il faut que le 15 juin prochain toutes les entrées soient faites et même les personnes qui apparaissent aujourd'hui sur la liste des entrées devront se pourvoir le plus tôt possible, de leur permis ou de leur certificat qu'ils pourront obtenir en s'adressant au bureau d'organisation à la cour du recorder, de 9 heures du matin jusqu'au soir à six heures (heure nouvelle).

L'un des concurrents inscrits pour le concours ne pourra pas être présent avec nous pour ce jour, car il vient d'être demandé dans l'Abitibi pour une importante fonction. Tous regretteront le départ de M. Gérard Lemaire des Trois-Rivières qui avait été enregistré sous le No 27.

M. Arthur Pepin, de Québec qui s'était enregistré sous le No 30 vient d'être victime d'un triste accident car demain il subira l'amputation de la jambe droite.

Toutes nos sympathies lui sont acquises dans cette dure épreuve. Ces deux départs cependant seront remplis par de nombreux concurrents nouveaux qui pratiquent en ce moment et qui ne veulent pas donner leur nom encore officiellement.

Nous pouvons annoncer dès aujourd'hui que dès demain, l'organisation aura ouvert sur la rue du Platon, des quartiers généraux, où les concurrents pourront se rassembler d'ici au jour du concours pour pratiquer.

Des sacs de sable de 200 livres seront à leur disposition et ceux qui veulent s'entrainer avec des pesanteurs moindres, pourront se procurer les sacs qu'ils désirent.

On a suggéré à l'organisation de faire partir les meilleurs hommes le 1er juillet tout d'abord.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent à ce grand concours pour leurs suggestions, mais l'organisation a tout prévu et nous pouvons dire que ce ne serait pas donner le "fair play" que de faire partir les plus forts. D'abord nous ne les connaissons pas et advenant le fait que nous pourrions le supposer, il ne serait pas juste pour ceux qui sont plus faibles d'agir ainsi, parce que cela les découragerait.

Les "partances" seront tirées au sort et à l'appel par numéro. Le concurrent devra alors se présenter devant la plateforme, où il recevra sur ses épaules le sac de sable.

Nous apprenons que la Chambre de Commerce au cours de sa prochaine assemblée demandera à tous les citoyens de décorer leurs maisons et établissements.

Ce sera un beau geste.

Le Dr DeBlois, le propriétaire du Château qui porte son nom est venu hier à nos bureaux pour dire que ce jour-là le Château DeBlois sera pavoisé comme aux plus grands jours.

Les attractions qui auront lieu ce jour-là sur le terrain de l'Exposition sauront intéresser le plus vivement les spectateurs.

A part le concours du sac de sable qui se terminera sur le terrain, on verra une course entre le champion coureur A. Lord avec la "jument grise" de M. Levasseur. Ce cheval est bien connu dans toute la région.

Qui l'emportera de cette course de dix milles, entre l'homme et la bête? C'est encore une énigme et un mystère.

C'est avec le plus grand plaisir que nous voyons tous les jours des femmes encourager de leur présence, les pratiques de leur époux.

Partout où les organisateurs sont passés pour expliquer les conditions du concours, la population attend avec impatience l'apparition de Elzéar Rioux, le géant canadien-français, le futur adversaire de Dempsey et le "briseur de fers" comme on le désigne maintenant.

Rioux sera sur le terrain de l'Exposition et donnera une exhibition de sa force herculéenne. Il sera accompagné d'étoiles dont la force est bien connue.

Ceux qui n'ont pas encore vu notre jeune phénomène de la force, Philippe Fournier qui, quoique âgé d'à peine 17 ans, détient les records du monde entier dans sa classe, seront servis à souhait, car Fournier a bien des tours de force dans son sac.

Quand on parle du portage des canots, dans la forêt encore vierge de la cognée, à des personnes qui ne connaissent pas la vie des chantiers ou des coureurs des bois, elles sont plutôt sceptiques sur ce qu'on leur raconte.

Elles pourront constater de visu le 1er juillet prochain, ce que peuvent accomplir nos bons "portageux".

Le coupe du "Nouvelliste" qui sera donnée au vainqueur du concours du sac de sable sera exposée publiquement. C'est un bijou d'art.

Liste des entrées

No 1.—Narcisse Germain, 54 ans, de St-Tite de Champlain. (Le second arrivé dans le concours du sac de sel de "La Presse").

No 2.—Lorenzo Durand, 30 ans, 160 lbs, de Batiscan.

No 3.—Emile Trudel, 39 ans, des Trois-Rivières.

No 4.—Léo Desforges, 81 rue Volontaire, 25 ans, 152 livres.

No 5.—Donat Gauthier, 31 ans, 150 lbs, du Cap de la Madeleine.

No 6.—Victor Gagnon, 5 pieds, 8 pouces, du Cap de la Madeleine.

No 7.—Théodore Gagnon, du Cap de la Madeleine.

No 8.—Onésime Gagnon, du Cap de la Madeleine.

No 9.—Eugène Chiasson, 26 ans, 160 lbs, des Trois-Rivières.

No 10.—L'agent de police Marchand, du Cap de la Madeleine.

No 11.—Ovide Milot (père), rue Denoue, 218 lbs.

No 12.—Camille Milot (fils) même adresse, 140 lbs.

No 13.—Rosario Milot (fils) même adresse, 137 lbs.

No 14.—Arthur Bénard, Cap de la Madeleine, 38 ans, 175 livres.

No 15.—L'agent de police Gélinas, de Grand'Mère, 23 ans, 215 lbs, 6 pieds.

No 16.—Cléophas Bourassa, de Grand Mère, 34 ans, 5 pieds 10 pouces, 200 livres.

No 17.—Pierre Veillette, du Cap de la Madeleine, 33 ans, 5 pieds 11 pouces.

No 18.—Oscar Daigle, Cap de la Made'eine, 27 ans, 160 lbs.

No 19.—Euclide Satocausse, Ste-Emélie de l'Energie (métis).

No 20.—Alphonse Thibault, 29 ans, 195 lbs, 5 pieds 7 pouces, de Pont St-Maurice.

No 21.—Fred K. Beauvais, guide, des Grandes Piles.

No 22.—Arthur Pelletier, de la Rivière-aux-Rats.

No 23.—Léon Bergeron, de Shawinigan Falls.

No 24.—Geo. Vaugeois, guide, de Mékinac.

No 25.—M. Gauthier, Louiseville.

No 26.—J. Jourdain, 439 rue St-Maurice, Trois-Rivières.

No 27.—Henri Lesage, 32 ans, Trois-Rivières.

No 28.—Constable Frappier, Montréal.

No 29.—L'agent de police Benoit, de Grand'Mère.

No 30.—Edmond Albert, de Caraquet, l'Acadie, 27 ans, 6 pieds 2 pouces, 210 livres.

No 31.—D. Bettez, laitier, 26 ans, 200 lbs, 6 pieds et 1 pouce, Trois-Rivières.

No 32. — Jos. Dupont, Manville, Rhode-Island, (Etats-Unis), 35 ans, 177 lbs.

Toutes ces personnes sont respectueusement priées de passer par les bureaux de l'organisation à la cour du recorder, téléphone No 834, pour recevoir leurs permis. On s'adressera à M. J.-V. Bourque, à la cour du recorder, ou à M. Philippe Roy.

DEFI DU ST-FRS-XAV.

Le club Saint-François-Xavier lance un défi à toute équipe de baseball dont les joueurs ne dépassent pas 14 ans.

Pour informations s'adresser à Arthur Allard, 253 rue Ste-Anglèle, en ville.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
T.-Rivières	16	12	.571
Montréal	15	12	.556
Valleyfield	14	14	.500
Ottawa	10	17	.370

VALLEYFIELD EST BATTU

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 8.—Le club local a défait le Valleyfield par un score de 6 à 5 hier après-midi dans les séries de la ligue de l'Est du Canada.

Valleyfield prit l'avantage à la première manche en comptant deux points et porta le score à 4 à 0 à la troisième mais Ottawa égala le score dans sa moitié. Valleyfield enregistra un autre point dans la sixième mais Ottawa brisa l'égalité dans la septième.

Paddy Hogan, qui vient de New-York, est responsable de la victoire de son club. Il a fait un coup de trois buts ainsi qu'un "home-run".

Score:

Valleyfield	202 010 000	5	7	4
Ottawa	005 000 10x	6	10	4

Bobber, Cardinal et Wingo; Frankhouse et Davidson.

BASE-BALL

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:			
New York	9	11	1
Chicago	7	13	1
Bush et Schang; Schupp, McCabet et Schalk.			
A St. Louis:			
Boston	7	13	0
St. Louis	3	7	0
Collins et Ruol; Davis, Kolp et Severeid.			
A Cleveland:			
Washington	9	11	3
Cleveland	8	18	6
Franc et Gharrity; Morton et Sewell.			
A Detroit:			
Philadelphie	2	9	3
Detroit	6	6	1
Naylor, Sullivan et Perkins; Emke et Bassler.			
A New York:			
Chicago	4	11	1
New York	9	18	2
Cheeves, Osborne et Farrell; Douglas et Snyder.			

	G.	P.	P.C.
New-York	32	18	.640
St-Louis	29	20	.592
Washington	25	25	.500
Cleveland	24	26	.480
Détroit	22	26	.458
Philadelphie	19	23	.452
Boston	20	25	.444
Chicago	20	28	.417

LIGUE NATIONALE

A Boston:			
St. Louis	2	7	1
Boston	5	9	1
Bertica et Ainsmith; Miller et Gowdy.			
A Brooklyn:			
Cincinnati	6	11	2
Brooklyn	2	7	5
Lukue et Wingo; Vance et Deberry.			
A Philadelphie:			
Pittsburg	5	7	1
Philadelphie	0	6	2
Merrison et Gooch; Madow et Henline.			

Club	G.	P.	P.C.
New York	28	18	.609
Pittsburgh	25	18	.581
St. Louis	25	23	.521
Brooklyn	25	23	.521
Cincinnati	26	25	.510
Chicago	21	24	.467
Boston	20	25	.444
Philadelphie	15	29	.341

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto:			
Rochester	4	10	1
Toronto	8	11	1
Wisner, Allen et Lake, Callahan; Townsend et Devine.			
A Newark:			
Reading	9	9	2
Newark	5	9	3
Brown et Clarke; Loftus, Filesifter et Lefler.			
2e partie			
Reading	5	10	2
Newark	0	4	2
Karpp et Tragesser; Baldwin et Lefler.			
A Syracuse:			
Buffalo	7	9	2
Syracuse	3	8	0
Fisher et Bengough; Kircher, Dubuc et Meibergail.			
A Jersey City:			
Baltimore	3	11	0
Jersey City	7	11	2
Ogden, Thomas et McAveri, Barry, Metevier et Freitag, Sojeick.			

Position des clubs

Club	G.	P.	P.C.
Baltimore	33	15	.688
Rochester	30	19	.612
Toronto	27	22	.551
Buffalo	25	25	.510
Jersey City	24	27	.471
Reading	24	28	.462
Syracuse	21	29	.420
Newark	14	34	.292

TOURNOI DE GOLF DE MILLE GUINEES

(Service de la Presse Canadienne)

Glen Eagles, Angleterre, 8. — Les derniers concours de qualification pour l'entrée dans le tournoi de golf de Mille Guinées ont été terminés hier et 32 joueurs sont mainetnant qualifiés pour participer à ce tournoi qui commence aujourd'hui.

Lorsque les matchs ont commencé ce matin, Jack Hutchison était le seul représentant des Etats-Unis qui restait sur les rangs. Hutchison détient le championnat britannique ouvert à tous et il défendra son titre dans un tournoi à Sandwich.

Son total pour les deux tours de 18 trous fut de 152. Joe Kirkwood, champion australien arrivait derrière avec 144.

Hutchison doit se rencontrer aujourd'hui avec A. G. Havers, un bon joueur de golf anglais.

LE CHAMPIONNAT DE TENNIS DES FEMMES

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 8.—Mme Molla Bjurstedt Mallory a gagné hier sa partie de tennis dans la semi-finale pour le championnat des parties simples de femmes dans le tournoi "Gipsy", à Stamford Mills.

COMMUNION SOLENNELLE

Almaville, 7.—Vendredi le 2 juin courant a eu lieu la communion solennelle d'un bon nombre de jeunes garçons et fillettes d'Almaville, au milieu d'un grand nombre de parents et amis. Cette cérémonie a été des plus belles, par le chant de nos jeunes enfants qui avait été préparé pour la cérémonie par nos institutrices.

SENTENCE NON COMMUEE

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 7.—Big Mike Prosko devra payer son crime à la société vendredi prochain à Québec. Après examen le cabinet fédéral a refusé de commuer la sentence.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de:

GEORGES JEAN,
Epicier,
50 rue Ste-Marie,
Trois-Rivières, Qué.
Cédant-Autorisé.

Avis est par les présentes donné que Georges Jean, de Trois-Rivières, Qué. nous a, le 5ème jour de juin, 1922, fait une cession autorisée.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers dans cette affaire, sera tenue au bureau de MM. Damphousse & Hébert, 15a Bonaventure, Trois-Rivières, Qué., le 14ème jour de juin, 1922, à 2 heures de l'après-midi, (heure Solaire).

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains, avant l'assemblée, ainsi que les procurations devant servir à telle assemblée.

Soyez aussi notifié, que si vous avez une réclamation quelconque, vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de votre créance doit être produite entre nos mains dans les trente jours à compter du présent avis; parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe de l'article 37 de la dite loi, nous distribuerons le produit de l'actif du cédant autorisé entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont nous aurons alors reçu avis.

Daté à Trois-Rivières, ce 5ème jour de juin, 1922.

DAMPHOUSSE & HEBERT,
Syndics Autorisés.

Bureaux: Wifrild Damphousse,
426 Power Building,
Montréal.
&
Damphousse & Hébert,
15-a Bonaventure,
Trois-Rivières, Qué.

MAGNIFIQUE
YATCH
A VENDRE

Longueur de 60 pds. Largeur de 11 pds. Membrage en chêne avec bords en bois de Colombie (fini en noyer gris).

2 chambres, 1 salon, 1 cuisine, meublé entièrement avec ustensils de cuisine, etc., garde-robes, aussi muni d'un Dynamo et accumulateur.

MOTEUR STERLING DE 40 forces

Compas marin et toutes améliorations des plus modernes.

GRANDES TOILES A TENTE COMPRISES. UNE VERITABLE BELLE OCCASION POUR UN PROMPT ACHETEUR.

S'adresser à

Hervé S. Parrot
LOTBINIERE,
Co. Lotbinière, P.Q.
8-6fs

POUR VOS
VINS de toutes MARQUES
TELEPHONEZ 1468
G. A. DUFRESNE
rep. PATENAUDE & CARIGNAN
61, St-Antoine

THEATRE
IMPERIAL
MERCREDI ET JEUDI
7 et 8 juin 1922
"THE SPANISH JADE"
Amour bouillant!
Poignards étincelants!
Comme décors tout ce qu'il y a de plus chic dans cette Espagne ensoleillée.
En plu Comédie Torchy.
VENDREDI ET SAMEDI
9 et 10 juin 1922
"CONSCIENCE COUPABLE"

THEATRE
GAIETE
MERCREDI ET JEUDI
7 et 8 juin 1922
Richard Barthelmess
dans
Le 7ème Jour
Drame sensationnel en 7 parties.
Romance de la Mer.
Comédie MacSennett avec BILLY BEVAN dans
"En Patrouille"
VENDREDI ET SAMEDI
9 et 10 juin 1922
'IRENE'
Grand Film Français.

MACDONALD'S
Cut Brier
Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
½ lb. Boite 85c
Le Tabac avec un coeur!

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par

La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée

ROMUALD BOURQUE, - - Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573 Rédaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, $6.00 par année; 60c par mois.
PAR LA POSTE, $4.00 par année.
ETATS-UNIS, $8.00 par année.

JEUDI 8 JUIN 1922

Les guerres capitalistes

Bien des guerres internationales ont eu pour cause l'ambition de richesses; ainsi, pour ne citer qu'un exemple entre bien d'autres, la guerre du Transvaal en 1899 fut entreprise par des milliardaires anglais pour la possession de mines d'or et de diamants.

Quant aux guerres civiles il est souvent arrivé qu'elles aient été provoquées dans un pays, grâce aux démarches souterraines d'une nation qui désirait l'affaiblissement de sa voisine afin de pouvoir ensuite la dominer ou même s'en emparer plus facilement. Aujourd'hui, en Amérique, nous avons l'exemple d'une révolution qui puise son origine directe, bien qu'apparemment indirecte, dans les manoeuvres secrètes d'une grande puissance qui désire s'assurer la possession de riches mines de pétrole: telle est la guerre civile excitée en sous-main par les Etats-Unis et qui dure depuis si longtemps au Mexique.

C'est vers 1900 que les capitalistes et tout particulièrement les milliardaires américains se sont mis à tourner leurs regards vers les gisements pétrolifères de leurs voisins, il se peut même qu'ils aient poursuivi des travaux de recherches en secret depuis 30 ou 40 ans. En tout cas, dès qu'ils ont compris que le Mexique pourrait devenir pour eux un grand centre de production du pétrole, aussitôt la guerre civile s'est déclarée dans ce pays d'origine espagnole et y a pris d'énormes développements, surtout depuis dix ans. Mais le plus curieux de tout, c'est qu'on apprit un beau jour de l'an 1913 que les propriétaires mexicains mettaient en vente une grande partie de leurs terrains dans les provinces qui bordent les rivages du Golfe du Mexique.

Immédiatement la masse du peuple se montra mécontente. Le vieux président Porfirio Diaz, craignant pour sa vie, s'éloigna, et tout de suite commença une terrible guerre intestine. Tandis que les Mexicains s'entregorgeaient, deux pays intéressés attendaient avec inquiétude le résultat final de la lutte: l'Angleterre et les Etats-Unis; d'un côté les compagnies anglaises, de l'autre la fameuse compagnie américaine "The Standard Oil" ou plutôt le trust du pétrole, la colossale société fondée et dirigée par l'homme le plus riche de la terre: John D. Rockefeller. Quant aux combattants, c'étaient d'une part, le successeur de Diaz, Huerta, appuyé par tous les patriotes, et de l'autre, les révolutionnaires avec des armes fournies par la "Standard Oil".

Les richards américains surtout suivaient avec intérêt cette lutte, car bon nombre d'entre eux devenaient millionnaires du jour au lendemain en exploitant les mines de pétrole du Mexique. Bien des fois ils ont cherché par des moyens détournés à mettre la main sur cette ressource nationale de leurs voisins, mais toujours ces derniers les ont déjoués; et voilà ce qui explique pourquoi les milliardaires de l'oncle Sam ont soulevé cette guerre civile et ont continué depuis à la soutenir de toutes les façons, afin que les Mexicains s'affaiblissent en se détruisant entre eux. Une fois ce résultat obtenu, il sera beaucoup plus facile aux accapareurs de se rendre maîtres des terrains pétrolifères du Mexique.

Espérons qu'après tant d'années de carnages sanglants et de massacres désastreux le Mexique sera enfin, une bonne fois pour toutes, dirigé par de véritables patriotes qui sauront le délivrer de l'emprise des étrangers et le faire rentrer dans une ère de paix, après une guerre civile si longue qui l'a retardé si longtemps dans sa marche en avant vers le progrès.

La jeunesse italienne

Les conversations portent de temps à autre sur les divers groupements catholiques; or parm ceux-là il en est qui ont des ramifications dans plusieurs pays à la fois, entre autres les Associations Catholiques de Jeunesse dont la nôtre, l'A.C.J.C., a plus de 18 ans d'existence et près de 3,000 membres. Mais pour aujourd'hui, nous voulons dire un mot du bien opéré par l'un des plus anciens et des plus actifs de ces groupements, c'est-à-dire l'Association Catholique de la Jeunesse Italienne, fondée il y a 45 ans, soit plus d'un demi-siècle.

En 1867, le comte Fani, âgé de 24 ans à peine, ému de voir que la Révolution, dont l'audace allait grandissante, cherchait à circonvenir les jeunes gens et à les enlacer dans ses filets, comprit que pour les préserver il fallait absolument les grouper, et que ce serait là en même temps un excellent moyen de constituer une force précieuse pour la défense de l'Eglise; c'est pourquoi il fonda à Viterbe, sa ville natale, un premier groupe de jeunesse catholique. La même pensée occupait à Bologne le comte Acquaderni et l'amenait à une résolution semblable. Bientôt, toutes les villes italiennes eurent leurs cercles de jeunesse qui se chiffrent aujourd'hui par milliers.

Leur premier but fut la suppression du respect humain par des manifestations religieuses collectives, et quand ce résultat fut obtenu à la suite de quatre années de préparation par la pratique intense de la piété et de l'étude des questions sociales, les jeunes chefs comprirent qu'ils avaient maintenant en main des bataillons capables d'entreprendre des œuvres d'apostôlat. C'est ainsi qu'en 1871, l'idée fut lancée par eux d'un Congrès général des catholiques italiens, et après trois années de démarches de toutes sortes, leur Comité Central se fit l'organisateur du premier Congrès de ce genre à Venise, en 1874; ce fut le même Comité Central qui fournit les principaux éléments du Comité permanent de l'œuvre des Congrès, car alors comme aujourd'hui, tout ce que les catholiques italiens comptent d'hommes d'action se sont recrutés dans cette jeunesse parfaitement organisée.

Lors même que cette Association n'aurait à son crédit que l'idée, le lancement et le maintien de cette œuvre splendide des Congrès de catholiques italiens, elle aurait déjà bien mérité de l'Eglise; mais elle a été de plus l'instigatrice d'une foule d'autres organisations merveilleuses, parmi lesquelles il faut mentionner l'œuvre du Denier de St-Pierre qu'elle commença en 1870, quand on enleva au St-Siège les Etats Pontificaux dont les revenus lui permettaient de subvenir aux besoins les plus urgents de la chrétienté, et cette œuvre, la jeunesse italienne l'a toujours continuée depuis avec un succès grandissant d'année en année. Lors de la première tentative de souscription en 1870, bien que l'Association n'eut encore que bien peu de membres, elle réussit toutefois en quelques semaines à prélever la somme énorme de 360,000 francs qu'elle s'empressa d'aller porter au Vatican, à la grande joie de l'Illustre Prisonnier.

Mais il est un troisième titre de gloire pour la Jeunesse italienne et sur lequel nous sommes tenus d'attirer l'attention: c'est qu'elle a préservé la piété et protégé la foi de centaines de mille jeunes gens qui lui doivent être reconnaissants si au lieu de devenir des indifférents, ils sont aujourd'hui des chevaliers de la parole et surtout de la plume.

L'Association Catholique de la Jeunesse Italienne à le mérite, en effet, d'avoir recueilli sous son étendard tous les jeunes chrétiens dont nos ennemis rêvaient d'exploiter l'inexpérience, de flatter les passions, d'utiliser les talent pour le mal, d'énerver les âmes, de corrompre les mœurs, et dans le cœur desquels ils s'efforceraient finalement d'implanter les germes desquels ils s'efforceraient finalement d'implanter les germes funestes de l'incrédulité et de l'indifférence.

Or l'Association de la Jeunesse Catholique Italienne, triomphant du respect humain, a défendu sans se laisser émouvoir les droits violés de l'Eglise, de l'Eglise assaillie de toutes parts et abandonnée de ceux-là mêmes qui jusque-là avaient feint hypocritement de lui être fidèles. Cette Société de jeunes gens d'élite a consolé dans leurs angoisses les quatre glorieux Pontifes Pie IX, Léon XIII, Pie X et Benoit XV; elle les a aidés dans leurs nécessités, elle a rendu populaire et vénéré, non seulement en Italie mais dans le monde entier, le Pontificat romain.

L'Association Catholique Italienne qui a déployé son action par tant d'œuvres religieuses, nationales et sociales, pratiquant toujours le précepte solennel de la charité envers les hommes, peut s'appeler à juste titre la mère de toutes les autres Sociétés qui lui ont succédé; dans son action persévérante elle s'est révélée si pleine de mérites, qu'elle s'est attirée non seulement les applaudissements et la reconnaissance des bons, mais aussi le respect et l'admiration des adversaires.

Nous terminons en souhaitant longue vie et pleine prospérité à cette vaillante phalange qui a tant contribué au maintien du catholicisme en Italie, et qui a fait depuis plus de cinquante ans la consolation des Souverains Pontifes, au milieu des fléaux qui ont ravagé et ravagent encore actuellement ce pays qui est le centre de la catholicité.

CE QUE L'ON DIT

Actualité

Sous ce titre, le "Bulletin médical de Québec" pose la question: faut-il augmenter la durée du cours universitaire de médecine afin de suppléer à l'insuffisance en certaines matières du cours classique? "Une question des plus importantes commence à poindre à l'horizon de l'actualité, lisons-nous dans le dernier numéro du "Bulletin:" il s'agit d'augmenter d'une année la durée des études medicales. La raison que les auteurs du projet apportent à l'appui de leur proposition, c'est l'insuffisance de la formation scientifique donnée dans les collèges classiques, aux élèves qui se destinent à l'étude de la médecine. Suivant eux, non seulement les finissants du cours classique, mais même les porteurs d'un titre de bacnelier, seraient tenus, avant de commencer l'étude de la médecine, de faire une année d'étude préparatoire, et qui n'est autre chose qu'une nouvelle année consacrée à l'étude plus approfondie de la chimie, de la physique et des sciences naturelles. Voilà le proet..."

Il y a tout lieu de croire que cette insuffisance des connaissances scientifiques se fait aussi sentir chez les élèves qui se destinent à la pharmacie et au génie civil. Nous nous trouvons donc devant le dilemne d'avoir à choisir entre des écoles qui suivent la marche du progrès de la science, mais qui s'abstiennent de donner à leurs élèves cette formation classique incontestablement supérieure pour le jugement le développement de la pensée, le fini du discours, et ces autres écoles où la formation classique est donnée dans ses moindres détails (bien qu'elle ne soit pas toujours accompagnée de la discipline qu'elle pourrait comporter), mais d'où l'élève n'emporte qu'un bagage scientifique insuffisant.

Nous touchons là à une question épineuse. Les tenants de l'un et de l'autre systèmes trouvent respectivement le leur si parfait, si complet, qu'ils supportent mal la critique, même une critique indirecte et éloignée. La rédaction du "Bulletin" s'en rend compte, semble-t-il: "De prime abord, ait-elle, la réforme proposée ne semble pas populaire..." Pourtant la lacune n'existe que trop, et tout en usant des ménagements les plus grands, ceux qui sont à même de la réaliser cherchent à y remédier. C'est bien là, si nous ne nous méprénons, ce que signifie autre phrase: "Déjà nos sociétés médicales s'en sont quelques peu occupées. Celle de Québec, sans se prononcer sur le mérite du projet, le trouvant prématuré, et, sans vouloir toutefois trancher la question, reconnait cependant le manque de formation scientifique chez les étudiants en médecine."

Les cours de médecine sont longs et dispendieux, rien de surprenant que cette proposition de les augmenter d'une année ait des adversaires, tels, d'après le même bulletin, les sociétés médicales des Trois-Rivières et de Chicoutimi.

Les cours classiques sont d'autre part extrêmement longs à qui en parcourt le cycle en entier. Il y aura donc autant d'opposition à prolonger leur durée. N'y aurait-il pas moyen de concilier le tout en réformant le programme des cours classiques de manière à y faire la part plus large des sciences, sans nuire à l'essentiel de la littérature, des langues mortes et de la philosophie? Même les vénérables universités anglaises ont réduit la part du grec. Ne pourrait-on faire quelque chose dans le même genre ici et consacrer plus de temps à l'étude des sciences physiques et naturelles, chimiques et mathématiques? Le cours simplement académique seul ne remplacera jamais adéquatement le cours classique; encore faut-il que celui-ci n'ait pas tendance à se ossiliser en se confinant au domaine de la forme et de l'idée; il faut qu'il fasse plus qu'effleuer le domaine des sciences pratiques. Qu'on dise ce qu'on voudra des études classiques, il ressort à l'évidence que notre programme pèche en quelque manière si, règle générale, un élève qui a parcouru tout le cycle des matières des collèges classiques n'est pas apte à entrer de plain pied dans le cours universitaire. De même qu'il n'y a pas de cours intermédiaire entre le cours primaire et le cours secondaire, il n'en existe pas entre le cours secondaire et le cours de l'université. Les cours préparatoires dont sont pourvus certains collèges classiques n'existent que pour suppléer aux études primaires incomplètes de certains jeunes commençants. De même, on ne devrait mentionner de cours préparatoires à l'université que pour ceux dont les études classiques n'ont pas été régulièrement faites. S'il y a nécessité ou simplement opportunité de cours préparatoires à l'université pour l'élève qui a fait toutes ses études classiques, c'est qu'il y a une lacune à combler dans le programme classique, et dans celui du baccalauréat.

Voilà certainement pour conclure comme le "Bulletin Médical, une question qui ne manquera pas de susciter de l'intérêt.

BRENNAN N'A PAS ESSAYE SON AVION

(Presse Canadienne)

Londres, 7. — Louis Brennan, dans une entrevue accordée hier à l'"Evening News", a déclaré que les rapports publiés par les autres journaux anglais sur le succès qu'aurait remporté aux premières épreuves l'hélicoptère inventé par lui, n'étaient pas fondés. "La vérité nue, dit-il, est que la machine n'a pas encore été sortie de son hangar et que nous ne pouvons parler d'épreuves avec le modèle, quoique la véritable machine réponde aux conditions exigées. Ma machine ne sera pas éprouvée avant l'automne".

Un personnage officiel du ministère de l'aviation a déclaré lui aussi dans l'après-midi que les rapports en question avaient été exagérés, ajoutant que l'offre d'un prix de 50,000 livres était toujours ouverte à n'importe quel inventeur.

(Presse Canadienne)

Paris, 7. — Les membres de la commission des réparations se sont réunis non-officiellement, hier, afin de préparer leur réponse au comité international des banquiers au sujet des facteurs qui devront être considérés par ces derniers lorsqu'ils étudieront la possibilité de consentir un prêt à l'Allemagne.

La réponse sera communiquée au comité des banquiers à sa prochaine réunion, si possible, qui doit avoir lieu aujourd'hui. M. J. P. Morgan, le fameux financier américain, qui fait partie de ce comité, doit arriver ce matin de Londres où il était allé passer la fin de la semaine.

Il est entendu que les membres de la commission des réparations vont ..... formuler leur réponse non-officiellement et qu'elle ne fera pas partie des procédures officielles de la commission.

La prochaine assemblée régulière de la commission est annoncée pour vendredi.

COURRIER DE PRINCEVILLE

Princeville, 7. — Vendredi le deux courant, en l'église paroissiale avait lieu l'imposante cérémonie de la première communion solennelle. Cette fête, si impressionnante toujours, avait réunis des nouveaux communiants et autres. On avait réunis avec les premiers communiants tous les enfants qui doivent être confirmés cette année.

Rien de plus beau de voir s'approcher de la table sainte environ deux cents enfants.

Dans l'après-midi il y eut révocation des promesses du baptême, réception du scapulaire, consécration à la Sainte Vierge, au Sacré-Cœur, distribution des diplômes.

Le chant a été très bien rendu par la chorale de la paroisse qui avec la beauté de la cérémonie impressionna vivement l'assistance.

—Ce matin au prône M. le Curé nous annonçait l'union de M. Philippe Vachon, fils de M. Joseph Vachon, avec Mlle Alma Dorois, fille de M. Napoléon Dorois.

"FRUIT-A-TIVES" LUI SAUVA LA VIE

Ce Médicament à Base de Fruits soulage Toujours

917 Rue Dorion, à Montréal

J'ai terriblement souffert de la dyspepsie.

Il m'arriva de lire que Fruit-a-tives était bon pour les maux d'estomac et la digestion. J'en fis l'essai. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais débarrassée de la dyspepsie et ma santé générale était rétablie. Je vous écris pour vous dire que je dois la vie au "Fruit-a-tives"

Mlle ANTOINETTE BOUCHER.

50c. la boîte: les 6, $2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

La Cuisine en Eté, Facile et Agréable

Vous n'avez plus besoin de vous étioler dans une cuisine surchauffée et étouffante. Le poêle Electrique a débarrassé la cuisine de ces pénibles conditions, et le poêle électrique Westinghouse a simplifié la cuisine à l'électricité, au point extrême.

Ce poêle possède un large four, revêtu intérieurement de porcelaine émaillée, ce qui assure une répartition égale de la chaleur. La partie inférieure du four est une combinaison de four à rôtir et de chauffe-assiettes. Chaque partie formant l'intérieur du four peut être enlevée, ce qui rend le nettoyage commode, simple et parfait.

Westinghouse
POELES ELECTRIQUES

Prix $160.00, Franco Hamilton

LE POÊLE WESTINGHOUSE, possède plusieurs avantages caractéristiques qui manquent absolument, dans les poêles ordinaires: Bruleurs faciles à poser ou à enlever, fusées montées sur le devant du poêle, ce qui permet de les remplacer facilement. Chaque partie formant le four, peut être enlevée.

Manufacturés au Canada
CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED
Fabricants d'appareils électriques en tous genres
HAMILTON - - ONTARIO
Succursales: Toronto, Ottawa, Montréal, Halifax, Fort William, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.

117F

Les Pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de Bright, diabète, mal de dos, maladie de coeur et affections urinaires, tout cela provenant de ce que le rein est malade ou ne fait pas son travail comme il faut.

Téléphone 1457

HOTEL D'ITALIE

L. TOSINI, Prop.

37-43, rue St-Antoine

CHAMBRES ET PENSION

à prix modérés.

REPAS A LA CARTE A TOUTE HEURE.

REPAS REGULIERS:

DEJEUNER	6.00 à 8.00 a.m.
DINER	12.00 à 2.00 p.m.
SOUPER	5.30 à 8.00 p.m.

La meilleure pension aux Trois-Rivières.

CUISINE française et italienne.

Gourmets, fréquentez

L'HOTEL D'ITALIE

37-43, rue St-Antoine

Trois-Rivières.

POUR VOS VINS de toutes MARQUES

TELEPHONEZ 1468

G. A. DUFRESNE

rep. PATENAUDE & CARIGNAN

61, St-Antoine

Partez-vous pour la Campagne?

Alors, vous avez besoin des articles suivants:

Hamacs
Chaises pliantes (en toile)
Lits de camp
Balançoires
Articles de sport
Poêles à l'huile
Moustiquaires
Lampes à l'huile
Lanternes électriques
Ustensiles de cuisine
Outillage pour le jardin
Peinture pour la maison et les dépendances
Accessoires pour l'auto

Enfin, nous avons tout ce qu'il faut pour le camp, à des prix raisonnables.

Henri Nobert

38, rue Des Forges

Tél. 402 Trois-Rivières

Employez Gypsum pour bâtir

Absolument à l'épreuve du feu et pas plus dispendieux

Planches en plâtre Gypsum — Mur en plâtre dur Gypsum
Planches de mur Gypsum — Blocs Gypsum.

Le "Wall Board" Gyproc ne coûte pas plus cher qu'un autre "wall board" mais possède cette propriété d'être à l'épreuve du feu.

C. L. TRIMMINGHAM

The Ontario Gypsum Co., Limitée

374 Beaver Hall Sq. Téléphone Uptown 730 Montréal.

A UNE HEURE D'AVIS

"LE NOUVELLISTE"

PEUT IMPRIMER DE 50 à 5,000

LETTRES MORTUAIRES
AVIS FUNERAIRES
IN MEMORIAM
REMERCIEMENTS
pour sympathie, etc.

Nous avons toutes les formules voulues et notre travail d'imprimerie possède un cachet tout particulier.

NOS PRIX SONT MODERES

LA CIE DE PUB. LE NOUVELLISTE, Ltée.

23-25-27, RUE DU PLATON, - TROIS-RIVIERES

Tél. 573

LE SEUL JOURNAL DE LA VALLEE DU ST-MAURICE DONT LE TIRAGE EST ASSERMENTE SELON LES REGLEMENTS DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

LE NOUVELLISTE

NOS LIVRES SONT OUVERTS A TOUT ANNONCEUR DE BONNE FOI QUI DESIRERAIT VERIFIER LA CIRCULATION DE NOTRE JOURNAL DANS LA REGION.

DEUXIEME ANNEE—No 182 | TROIS-RIVIERES, JEUDI 8 JUIN 1922 | DEUX SOUS LE NUMERO

LE CONGRES DES BONNES ROUTES S'OUVRE LUNDI

Le 9e congrès canadien des bonnes routes commencera le 12 juin pour se continuer jusqu'au 15 à l'hôtel Empress de Victoria Colombie Anglaise

TOUT EST PRET

C'est lundi prochain, à l'hôtel Empress, à Victoria, C.-A., que s'ouvre le 9e congrès canadien des bonnes routes. Nombre de délégués des provinces de l'Est sont déjà en route vers ce rendez-vous d'experts en routes améliorées, venant à la fois de cifférents points du Canada et des Etats-Unis. Toutes les phases de construction et d'entretien feront le sujet de conférences et de discussions dont sauront profiter les congressistes.

Les enthousiastes de l'Ile du Prince-Edouard, conduits par le premier ministre Bell, sont partis au commencement de la semaine; en route, ils ont été rencontrés par les délégués de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, puis, à Montréal et à Toronto, les délégués des provinces de Québec et d'Ontario s'y sont joints. Les congressistes des provinces de l'ouest joignent le parti au passage, de sorte que, lorsque le train atteindra Victoria, ce sera réellement un "Spécial des Bonnes Routes.

Les différents comités qui étaient à l'oeuvre depuis quelques semaines ont maintenant terminé tous les arrangements pour cet événement dont le succès est plus qu'assuré. Les plus grands experts en construction et entretien de routes sont inscrits au programme des orateurs et conférenciers. Ils se mettront entièrement à la disposition des délégués pour leur aider à trouver une solution convenable aux nombreux problèmes qui se présentent dans leurs municipalités respectives. Des expériences longues et fort coûteuses ont dû être faites; les délégués pourront profiter des connaissances ainsi acquises et pourront en faire profiter, sans bourse délier, les comtés, villes et villages qu'ils représentent.

Un assez grand nombre de dames accompagnent les congressistes et des comités spéciaux ont été formés pour leur faire passer le temps aussi agréablement que possible. Une occasion exceptionnelle est ainsi offerte à tous de visiter cette province de l'extrême ouest dans des conditions que l'on ne saurait rencontrer de nouveau. Les associations de touristes de la Colombie-Anglaise et de l'Alberta fournissent gratuitement les automobiles pour une randonnée de 400 milles à travers les sections les plus intéressantes des deux provinces. Tous les délégués qui pourront disposer de quelques jours, après le congrès, pourront donc profiter de cette aubaine.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le congrès sera officiellement ouvert par le lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, l'hon. W.-C. Nicol; l'orateur suivant sera l'hon. John Oliver, premier ministre de la province, puis viendront les ministres et députés représentant les autres provinces du Dominion.

L'hon. S.-J. Latta, ministre de l'Instruction publique dans la Saskatchewan, est le président de l'association canadienne des Bonnes Routes; M. Russell-T. Kelley, président de la Ontario Highway Association, est le 1er vice-président; M. T.-P. Regan, président de la New-Brunswick Good Roads Association, est le second vice-président, et M. Geo-A. McNamee, de Montréal, en est le secrétaire-trésorier depuis sa fondation. Le Dr E.-M. Desaulniers, député à Québec, J.-A. Duchastel de Montrouge, d'Outremont; W. Findlay, de Toronto; R. T. Kelley et Geo.-A. McNamee, sont les autres directeurs.

Au nombre des sous-congrès qui ont lieu pendant la semaine du congrès principal, se trouvent la troisième conférence interprovinciale des officiers de voirie; la conférence spéciale des officiers des différentes associations de bonnes routes; l'assemblée générale annuelle de la Canadian Automobile Association et autres.

Six délégués d'Ottawa représenteront officiellement le gouvernement fédéral et la Cité d'Ottawa: l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie de Québec, est aussi en route pour Victoria. M. A. P. Sandles, de Columbus, Ohio, assistera au congrès et sera accompagné de Mme Sandles. Plusieurs autres délégués et orateurs distingués viennent aussi de la république voisine. Une conférence accompagnée de vue cinématographiques, sur les routes modernes sera donnée par M. G.-P. Graham, de la Asphalt Association of Albany, N.-Y., ce numéro ayant été ajouté tout dernièrement au programme, à cause de l'intéressante leçon pratique qu'il donnera à tous. En somme rien n'a été épargné pour faire le plus brillant succès de cet événement annuel et, tout indique que les promoteurs ont parfaitement réussi.

NOUVELLE SUCCURSALE

Nous apprenons que la Brasserie Champlain, de Québec, dont les produits sont si en vogue dans tout le district de Québec, vient d'établir une nouvelle succursale aux Trois-Rivières et qu'elle a choisi M. J.-E. Marineau comme son représentant pour notre district. Une autre succursale a été établie à Grand'Mère sous la gérance de M. J.-A. Grenier. Il est aussi rumeur, qu'à la demande d'un bon nombre de connaisseurs au palais délicat, qu'une troisième succursale sera établie dans notre district. On nous dit que l'on est à faire des instances pour avoir une succursale à Shawinigan-Falls. (réc.)

CONVENTUM DES RHETORICIENS DE 1901-1902

Au Séminaire de cette ville a eu lieu, hier et avant-hier le deuxième conventum des anciens élèves d'il y a vingt ans

AUX VIEILLES FORGES

Mardi midi, 6 juin, arrivaient au Séminaire, des différentes parties de la province, les élèves de la classe de rhétorique de 1901-02 qui venaient assister à leur deuxième conventum depuis la fin de leur cours classique en 1903-04. Ils furent reçus à bras ouverts par leurs anciens professeurs; après de franches poignées de main et le rappel des exploits d'autrefois, on descendit au réfectoire pour le dîner. M. l'abbé Joseph Gélinas, aujourd'hui Préfet des études et professeur de rhétorique, et autrefois professeur d'histoire des confrères en conventum, présidait le banquet. A la fin du joyeux repas, le R. P. Bellemare, dominicain, depuis 9 ans vicaire de la principale paroisse des Canadiens-français à Lewiston, Maine, invité à remercier les autorités du Séminaire ainsi que les anciens professeurs, fit la magnifique improvisation suivante:

Le Père Bellemare

Bien aimés professeurs,

Mes confrères me confient de vous dire quelques paroles de remerciements. C'est un devoir dont je m'acquitte avec joie. A l'un de ses amis qui lui demandait s'il devait prendre la parole dans une circonstance officielle, le peuple romain étant réuni au forum, Cicéron répondait: si tu n'es pas ému, ne parle pas!" Bien aimés, professeurs, si je n'étais pas ému, je ne parlerais pas. Emu, comment ne le serions-nous pas aujourd'hui, mes chers confrères. Aujourd'hui tout un essaim de visions aimées se lèvent devant nous. Aujourd'hui, tout un cortège d'images évocatrices d'un passé heureux passe devant nous. Cette délicieuse chapelle où nous avons si souvent reçu dans la ferveur de notre âme le Dieu qui a réjoui notre jeunesse, cette cour que nous avons remplie du tumulte de nos amusements ces arbres qui comme nous ont vieilli et qui aujourd'hui mêlent leurs ramures fraternelles comme pour nous dire que les liens d'amitié qui nous unissent doivent se resserrer davantage, ces horizons familiers sur lesquels nos regards réjouis se sont si souvent posés, toutes ces choses, comme elles parlent puissamment, aujourd'hui, dans le silence du cœur, et comme nous les trouvons saisissants de vérité, les beaux et grands vers lamartiniens:

"Objets inanimés, avez-vous donc une âme
"Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer

Oui, notre bonheur, aujourd'hui est fait de ces choses je veux dire: du langage que nous parle le souvenir. Mais parmi nos meilleures joies, il en est une qui est faite d'une essence plus délicate, je veux parler du bonheur que nous éprouvons aujourd'hui en revoyant nos excellents professeurs. Nos professeurs, ce sont eux qui nous ont initiés aux pures joies de l'esprit, ce sont eux qui par leur enseignement comme par leurs exemples ont illuminé la route où nous cheminons aujourd'hui. Si le mot de philantrophie n'avait reçu des circonstances où il a pris naissance le sens particulier que nous lui connaissons, je dirais qu'ils sont ici, au Séminaire, les vrais philantropes. Ce sont eux qui avec un zèle qui ne connait point de fléchissement, préparent les forces que la religion et la Patrie attendent. Comment pourrions-nous oublier ces choses chers confrères? Sans l'instruction qui nous fut donné ici, pourrions-nous mener la vie que nous menons aujourd'hui, et qui, je pense, n'est pas sans mérite. On entend dire souvent, que l'enfance est le plus beau temps de la vie. C'est une erreur. Beau temps sans doute que cet âge où le cœur s'ouvre à la vie comme la fleur s'ouvre aux rayons du soleil printanier, beau temps que cet âge où l'enthousiasme jaillit si spontanément, où l'on croit que rien n'est impossible; beau temps que ces années ensoleillées où le cœur n'a pas encore été meurtri par les duretés de la vie, les tristesses de la lutte, les méchancetés, les trahisons, toutes ces choses enfin qui sont la poussière du champ de bataille. Mais n'est-il pas vrai que la vie de l'enfant est égoiste et mesquine absorbant tout pour soi et ne donnant en retour que bien peu. C'est le printemps de la vie, sans doute, mais le printemps n'est qu'une promesse. Arrêté la vie au printemps c'est tuer l'espoir. La beauté des fleurs du printemps est faite des promesses qui sont en elles. En retranchet l'espoir des fruits, c'est en retirer la vie, c'est appliquer sur un mensonge un beau masque... Le plus beau temps de la vie, c'est l'âge où nous sommes, l'âge où l'on fait rayonner autour de soi, une action bienfaisante, où l'on porte mieux que des fleurs, où l'on porte des fruits... Pour plusieurs d'entre nous les fruits ont passé la promesse des fleurs. Or ces disciplines bienfaisantes qui font monter une âme, et qui sont capables de rendre une vie belle et méritoire, où les avons-nous trouvées? C'est ici que nous les avons trouvées. C'est de cela que nous voulons vous remercier aujourd'hui, comme nous vous remercions de l'accueil bienveillant que vous nous faites aujourd'hui. Nous sommes ici, aujourd'hui non pas seulement pour nous amuser, mais pour être attentifs aux leçons de jeunesse que l'Alma Mater continue de nous donner. Nous ne saurions manquer d'en bénéficier tant est grande sa puissance d'enseignement:

"Tanta vis admonitionis in locis."

Après cette allocution, M. l'abbé Joseph Gélinas, au nom du séminaire, remercia en termes choisis les hôtes du jour. Il insista surtout sur le fait que les professeurs suivent avec beaucoup d'intérêt leurs anciens élèves, qu'il se réjouissent de leurs succès parce qu'ils ont gardé pour tous une sincère affection, et que c'est un grand bonheur pour eux chaque fois qu'ils ont l'occasion de les revoir. M. l'abbé Gélinas termine en les invitant à revenir souvent à l'Alma Mater dont les portes leur seront toujours ouvertes toutes grandes.

Après avoir passé une partie de l'après-midi à converser avec les anciens professeurs, à visiter les endroits qui rappelaient d'agréables souvenirs, à se livrer un peu aux jeux sportifs d'autrefois, on se réunit au grand salon, et après la discussion de certains détails on procéda à l'élection des officiers du conventum pour le prochain terme. Le résultat fut le suivant. Président d'honneur: M. l'abbé J.-A. Lesieur, curé de Ste-Geneviève de Batiscan; vice-président d'honneur: M. l'abbé Théotime Gravel, curé de St-Didace; président: M. l'abbé Antoine Auger, curé de St-Michel des Vieilles Forges; vice-président: R. P. Hector Bellemare, dominicain, vicaire à la principale paroisse des Canadiens-français de Lewiston, Maine; secrétaine: Rodolphe Hould, journaliste, Trois-Rivières; trésorier: M. l'abbé A. Mongrain, vicaire à St-Paul de Grand'Mère; conseillers: MM. Joseph Beaulieu, notaire à Montréal; Adelme Dupont, médecin à Grand'Mère; Alexandre Dugré, médecin à St-Léonard d'Aston; et Napoléon Ferron, médecin à St-Barnabé.

Il fut résolu ensuite que le troisième conventum aurait lieu au séminaire dans cinq ans mais que de nombreuses réunions semi-officielles entre les confrères seront tenues d'ici là, dont deux assez importantes durant le cours de l'été.

A cinq heures de l'après-midi, les congressistes, après avoir pressé la main de leurs anciens professeurs s'embarquèrent en automobiles pour St-Michel des Vieilles Forges, où ils furent les hôtes de leur confrère M. l'abbé Antoine Auger, curé.

Après la visite des principaux endroits de cette place désormais historique, on se réunit à sept heures au presbytère pour le souper, puis durant la soirée on continua d'évoquer les doux souvenirs d'autrefois.

Le lendemain matin, à 8 heures, il y eut messe pour les confrères défunts. On passa une journée des plus agréables, et tard dans l'après-midi, les congressistes se séparèrent bien à regret tout en se promettant bien de renouveler le plus souvent possible ces belles et impressionnantes réunions, car on veut avoir l'occasion de rencontrer les nombreux confrères qui, pour des raisons de force majeure, n'ont pu prendre part à cette joyeuse réunion.

Ceux qui ont assisté mardi et mercredi 6 et 7 juin, à ce deuxième conventum, sont:—MM. les abbés Théotime Gravel, Antoine Auger, Alphée Mongrain, le R. P. Hector Bellemare, O.P., J. B. Ayotte, médecin, Jos. Beaulieu, notaire, François Désilets, avocat, Alexandre Dugré, médecin, Adelme Dupont, médecin, Napoléon Ferron, médecin, et Rodolphe Hould, journaliste.

Parmi les autres confrères qui n'ont pu assister à ce conventum mais se proposent bien de prendre part aux deux autres réunions intimes qui auront lieu dans le cours de l'été, se trouvent MM. Herménégilde Bouillé, médecin à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean; Philippe Charest, notaire à Ste-Anne de la Pérade; J.-B. Drouin, médecin et maire de Victoriaville; Raoul Dubé, curé de Mansonville, comté de Brome; F. Giroux, médecin à Ste-Julienne, comté de Montcalm; Joseph Lachance, avocat à Manchester, New-Hampshire; Donat Lussier, vicaire du Précieux-sang, Woonsocket, New-Hampshire; Philippe Paquin, pharmacien à St-Gabriel de Brandon, Joliette; et Paul Rinfret, notaire à l'Ange Gardien de Rouville. La plupart de ces derniers avaient assisté au premier conventum, les 3 et 4 juillet 1917.

LE COUT DE LA VIE A DECLINE LE MOIS DERNIER

Le coût moyen d'un budget hebdomadaire qui était de $10.54 en mars est tombé à $10.26 en avril. —$3. de plus qu'avant la guerre. —24 grèves affectant 17,478 travailleurs.

LE CHOMAGE

D'après la "Gazette du Travail" du mois de mai, le coût moyen d'un budget familial hebdomadaire de 29 aliments de consommation générale dans 60 villes a été de $10.26 au commencement d'avril en comparaison avec $10.54 au commencement de mars, $12.28 en avril 1921, $15.97 en avril 1920, et $7.51 en avril 1914. Dans les prix de gros, le nombre indice a été de 225.0 en avril contre 225.6 en mars, 253.7 en avril 1921, 353.1 en avril 1920 et 136.7 en avril 1914.

La perte de temps causée par les différends industriels en avril a été beaucoup plus élevé qu'en mars 1922 ou avril 1921. Il y a eu en existence, au cours du mois, 24 grèves, ayant affecté à peu près 17,478 travailleurs et ayant résulté en une perte de temps estimée à 381,135 jours ouvrables. Dix de ces grèves ont été rapportées comme ayant commencé en avril, dont cinq ont été réglées durant le mois, laissant en existence à la fin du mois, 19 grèves, affectant à peu près 17,071 travailleurs.

Au commencement d'avril, le pourcentage de chômage parmi les membres des trade unions locales était de 9.6, contre 10.6 en mars et 16.5 au commencement d'avril 1921. Un grand nombre d'organisations faisant rapport ont aussi rapporté que beaucoup de leurs membres ont encore travaillé à temps réduit. D'après des rapports reçus de plus de 6,000 patrons, l'emploi au cours du mois d'avril a accusé une tendance favorable, spécialement vers le commencement du mois. Le niveau d'emploi a continué d'être un peu moins élevé que celui indiqué pour la période correspondante de l'an dernier par les firmes faisant rapport.

MOINS D'EMPLOI DANS LES USINES DE NOTRE VILLE

La situation industrielle de la province de Québec a été affectée, en avril, par la fermeture partielle d'une papeterie aux Trois-Rivières et la réduction du personnel dans une filature

DES COMPARAISONS

L'emploi dans la fabrication des produits de la pulpe et du papier a continué de s'améliorer en avril dans le pays en général, selon la "Gazette du Travail".

Dans la province de Québec, il y a eu une légère diminution d'emploi, principalement à cause de la fermeture partielle d'une papeterie aux Trois-Rivières. Il y a eu des diminutions de personnel de moindre importance à Hull, Windsor-Mills, Donnacona, Cap Madeleine, East-Angus et Bagotville D'un autre côté, on a accusé une augmentation d'activité dans les pulperies et papeteries de Chandler, Chicoutimi, Kenogami et La Tuque. Dans l'Ontario, on a accusé des fluctuations dans différents endroits, mais le mouvement a en somme été légèrement défavorable. A Cornwall, Ottawa, Espanola, Hawkesbury et Smooth Rock Falls, une expansion a été rapportée dans la production de la pulpe et du papier. D'autre part, des diminutions de personnel en comparaison avec le mois de mars ont été accusées à Sault Ste-Marie, Iroquois-Falls, Sturgeon-Falls et Thorold. Les fabriques de produits du papier de Toronto ont à peine été aussi actives qu'en mars. Dans le Manitoba, l'emploi est demeuré à peu près au même niveau que le mois précédent. A Winnipeg, des augmentations et des diminutions de peu d'importance dans les imprimeries se sont contrebalancées. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, les imprimeries et les librairies ont maintenu à peu près le même personnel qu'en mars. Les pulperies et les papeteries de la Colombie-Britannique ont été beaucoup plus actives, spécialement à Ocean-Falls et Powell River, tandis qu'à Port Alice, il y a eu une légère diminution du personnel. Les métiers de l'imprimerie ont accusé une augmentation d'activité à Vancouver, tandis qu'on n'a rapporté aucun changement à Victoria.

Les métiers textiles ont en somme fourni moins d'ouvrage en avril qu'en mars, bien qu'une augmentation d'activité ait été indiquée dans plusieurs endroits. Dans la province de Québec, la situation a accusé très peu de changement en comparaison avec le mois de mars. La production du coton a diminué très légèrement à Montréal et il y a aussi eu de légères diminutions de personnel à Sherbrooke, Trois-Rivières, Chutes Montmorency et Magog. Les filatures de coton de Valleyfield ont cependant été plus actives. Les fabriques de vêtements de femmes à Montréal ont employé plus de monde qu'au cours d'aucune période de cette année. Les fabricants de vêtements d'hommes de cette même ville ont aussi rapporté une augmentation d'activité.

M. HENRI CLOUTIER

M. Henri Cloutier, secrétaire des juges, de la Cour supérieure, passera ses vacances, au commencement de juillet, dans les Laurentides. Il séjournera tour à tour à St-Jovite, Mont-Tremblant, Ste-Adèle, Lac Masson, St-Faustin et autres endroits de villégiature bien connus.

—M. Zéphirin Beauchesne, de Gentilly, était aux Trois-Rivières, aujourd'hui.

MORT D'UN VIEUX BANQUIER

(Presse Canadienne)

Montréal, 8.—M. Thomas McDougall, l'un des plus vieux banquiers du Canada et président du bureau des directeurs de la compagnie Shawinigan Water and Power est mort ici hier à l'âge de 81 ans. C'était le fils de feu M. John McDougall, des Trois-Rivières, autrefois gérant de la banque de Québec.

Carnet Social

Le docteur Omer Desjardins, médecin du bureau de santé, est parti pour un voyage de quelques jours à Montréal Lachine et Hull, pour affaires professionne les.

M. Jos. Normand, de Montréal, était de passage à l'hôtel Dufresne, ces jours derniers.

M. Evariste Trudel, de Ste-Geneviève, est de passage en notre ville.

Mme Jules Caron est en voyage à Nicolet.

Mme J. Ryan et Mlle Marie Ryan, sont parties lundi pour un voyage à Springfield.

Mme Lambkay qui a passé quelques semaines chez Mme Williams, est retournée à Los Angeles.

Mme J. O. Shaughnessy et sa fille Marcelle, de Nicolet, sont en ville pour quelques semaines; ils visiteront MM. et mesdames A.-D. Hébert, B. Côté et R.-T. Thibodeau.

M. J.-H. Massicotte de Montréal, est passé à l'hôtel Dufresne.

M. C.-J. Thellier et sa femme, de Montréal, sont de retour d'un voyage de quelques jours passés à l'hôtel Dufresne.

M. W. Boyd vient de quitter Grand-Mère, pour entrer au service de l'International Paper de cette ville.

Le docteur et Mme Bruno Bordeleau, M.P.P., de Ste-Thècle, étaient en visite à Grand'Mère des jours derniers.

M. Alexandre L'Heureux, comptable à la Banque de Montréal, vient d'être transféré à la succursale de la banque de St-Jean, Qué.

M. J.-A. Béliveau a fait une courte promenade à Montréal ces jours derniers.

M. le docteur Grenier et Mme Grenier, de St-Tite sont passés à Grand'-Mère dernièrement.

M. Alfred Trudel, de St-Tite, est de retour d'un voyage à Ste-Thècle.

M. et Mme Valiquette, de Shawinigan-Falls, sont partis ce matin pour New-York, où M. Valiquette, gérant de la ville, est l'invité de l'association des pavages en ciment d'Amérique.

Le docteur et Mme A. Deschenes, de Shawinigan-Falls, ainsi que M. et Mme J.-A. Bernier, sont de retour d'une excursion au lac des Iles.

M. et Mme Albert Ogaire, de Shawinigan-Falls, sont partis ces jours-ci pour aller passer l'été à leur résidence du lac Polette "La Sapinière", où M. et Mme James Gignac passeront aussi la belle saison avec leur famille.

SEANCE DE BOXE

C'est ce soir que doit avoir lieu au Pont-Saint-Maurice la rencontre de Frank Provencher, le pugiliste local bien connu avec Emile Landry, un jeune boxeur de la paroisse voisine qui a donné d'excellentes preuves de son savoir.

Sévigny fera face à Vaillancourt dans la semi-finale et Côté et Richard feront les frais de la préliminaire.

La séance a lieu au Palais Royal. La bataille Provencher-Landry durera dix rondes et sera certainement des plus excitantes.

COUPS DE POINGS QUI SE REPETENT JUSQU'EN COUR

Une bataille qui a eu lieu à St-Jean des Piles en décembre dernier a son retentissement aujourd'hui en Cour supérieure. —Une réclamation de $400 et à défaut de paiement un emprisonnement indéfini.

VERSION CONTRADICTOIRE

Le rôle de la Cour supérieure, cette semaine, paraît avoir le monopole des causes les plus litigieuses, pourrait-on dire. Elles en sont par le fait même des plus passionnantes, et la version des différentes parties se trouve ainsi à varier dans une mesure assez prononcée. La tâche du tribunal n'est guère facilitée, on le conçoit facilement, puisque ce n'est pas une mince affaire de démêler les faits exacts dans un amas de preuves contradictoires.

La cause qui s'entend aujourd'hui devant l'hon. juge Duplessis ne fait pas exception aux précédentes. Il s'agit cette fois-ci, de voies de faits, et, à entendre la version des parties elles-mêmes, on n'est guère fixé sur la responsabilité de chacune.

Honoré Bellemare, de St-Jean des Piles, poursuit conjointement et solidairement Arthur Bellemare, Oscar Desaulniers et Louis Lajoie, de la même paroisse en réclamation de $400. Dans sa déclaration, Bellemare se dit, d'abord honnête citoyen, de vie paisible et tranquille, et affirme n'avoir toujours cru compter que des amis parmi ses connaissances. Le 30 décembre 1920, continue-t-il, il s'est rendu, à St-Jean des Piles, chez Thomas Bellefeuille dans le but d'aller rencontrer sa jeune fille qui passait la soirée chez ce dernier. Alors qu'il était dans la maison attendant sa jeune fille, un certain M. Alphonse Crête l'aurait fait sortir sous prétexte de lui parler, et là et alors, les défendeurs, sans aucune provocation de sa part, à lui, le demandeur, se seraient rués sur lui, l'auraient attaqué brutalement, l'auraient frappé avec rage, l'auraient roué de coups de poings et de pieds sur tout le corps et dans la figure.

Ce prétendu assaut était voulu d'avance et prémédité, dit le demandeur qui ajoute que les coups portés l'ont laissé contusionné et affreusement défiguré, ayant un œil complètement fermé et dans l'obligation de se faire traiter par un médecin.

Il réclame $400, et demande qu'à défaut de paiement, les demandeurs soient emprisonnés jusqu'à ce qu'ils aient satisfaits au jugement à intervenir.

Les défendeurs dans leur défense font entendre un autre son de cloche. Ils prétendent que le soir de la bataille Honoré Bellemare était à ennuyer un nommé Léon Bellemare lorsqu'Arthur Bellemare lui enjoignit de le laisser tranquille, lui faisant remarquer que Léon Bellemare n'était pas de taille à se défendre. Le demandeur se serait alors précipité sur Arthur Bellemare, l'aurait frappé à la figure et l'aurait jeté sur une rampe d'escalier, dont un éclat se serait brisé et aurait blessé cruellement ce dernier à la figure, lui faisant une lésion grave, dont il souffrirait encore.

Desaulniers et Lajoie seraient alors intervenus dans le seul but de protéger Arthur Bellemare, et celui-ci, s'il frappa le demandeur, l'aurait fait tout juste avec la force nécessaire.

Dans sa réponse Honoré Bellemare nie absolument ces faits, et la contestation est liée sur ces procédures.

—La semaine dernière, M. Ls. A. Porlier recevais la visite de son frère le Docteur Y. V. Allard, de Chandlers, Comté de Gaspé.

HOUDE
DENTISTE
Bureaux: 159a, Notre-Dame
Coin Des Forges et Notre-Dame.
Rayon: X.
Extraction: sans douleur.

HAUSSE DANS LA CONSTRUCTION DANS LE QUEBEC

Les métiers du bâtiment ont accusé des augmentations considérables au cours du mois dernier dans notre province, et particulièrement à Montréal—La valeur des permis de construction

TENDANCE FAVORABLE

Une expansion considérable d'un caractère saisonnier a été rapportée en avril dans la construction, annonce la "Gazette du Travail".

La valeur des permis de construction accordés dans 50 villes en mars a été en moyenne de $9,160,889, contre $4,216,463 en février, et $6,609,782 en mars de l'an dernier. Toutes les provinces ont accusé des augmentations dans la valeur de la construction en perspective en comparaison avec le mois précédent, les augmentations signalées dans l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique ayant été spécialement prononcées. L'augmentation printanière des activités des entrepreneurs du bâtiment accusée en mars s'est aussi maintenue en avril, les augmentations ayant été en réalité plus considérables. Dans la Nouvelle-Ecosse, les compagnies de construction d'Halifax ont founi un peu plus de travail. A St-Jean, N.-B., il y a eu une légère augmentation d'activité. A Montréal, des augmentations considérables ont été accusées par les métiers du bâtiment. D'autre part, il y a eu une légère diminution à Sherbrooke. La tendance a été favorable à Toronto, Hamilton, London, Kingston, Kitchener, Windsor et New Liskeard. La construction de grandes routes dans l'Ontario a employé beaucoup plus de monde qu'en mars, bien que le nombre d'ouvriers employés à des travaux de ce genre n'ait pas été aussi élevé qu'en avril de l'an dernier. Les entrepreneurs en bâtiment ont été plus actifs à Winnipeg. Dans l'Alberta, la construction de grandes routes à Banff a employé moins d'ouvriers que durant le mois précédent. Les métiers du bâtiment de Vancouver, C.-B., et de Penticton, dans la même province, ont été mieux occupés qu'en mars.

SYMPATHIES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

La dépouille mortelle de M. Georges Robitaille, gérant de la Banque Royale, décédé hier matin, à Montréal, d'une congestion cérébrale, est arrivée aux Trois-Rivières, hier soir, par le train de 6 h. 30. Une foule nombreuse de parents et d'amis du défunt s'était rendue à la gare d'où le corps fut escorté jusqu'à l'église anglicane où le corps est exposé et où les funérailles auront lieu, cet après-midi.

La mort subite de M. Robitaille attire la sympathie générale et la Chambre de Commerce, à une séance spéciale, a adopté la résolution de sympathie suivante:

Résolution

Résolu que les soussignés, directeurs et officiers de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières ont appris avec chagrin la mort de M. G. S. F. Robitaille, et qu'ils désirent transmettre à sa famille éprouvée, leurs condoléances les plus sincères.

MM. Wilfrid Gariépy, président; George E. Allen, secrétaire; W. G. E. Aird, W. B. Baptist, Henri Bisson, Chs Burrill, J.-L. Fortin, M. Marcotte, J.-H. Giroux, Norman Labelle, W. J. Langston, Alp. Laurin, C.-H. Moineau, F. I. Ritchie.

—M. Geo. Turcotte, de St-Grégoire, était, hier, aux Trois-Rivières, pour affaires.

Téléphonez 1278w
Pour vos BIERES ET PORTERS de toutes marques.
E. E. GRENIER
110, rue St-Paul, Trois-Rivières.
Spécialité : Epiceries et Légumes.

ELEGANTS SOULIERS D'ETE

Nous offrons pour messieurs, un magnifique soulier en cuir, veau brun, très élégant, pour le prix excessivement bas de - - - - -

$ 5.75

Souliers en Canvas blanc pour dames, nous les avons dans toutes les dernières nouveautés.

AU MAGASIN FASHIONABLE
PELLETIER & CLOUTIER
ENREGISTREE.
144, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Les rues de la Cité appartiennent aux Citoyens. La rue St-Maurice doit rester ouverte au trafic si les citoyens s'opposent à ce qu'elle soit close.

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

ANNONCES CLASSIFIEES

35cts. pour 25 mots ; 1c. par mot additionnel

A VENDRE.—Maison en briques avec beau grand terrain d'environ 90 pieds carrés y compris un magnifique jardin de toute sorte d'arbres fruitiers. S'adresser à 80 rue St-Charles. 10-6/11 j.n.o.

A VENDRE, allées de quilles (bowling alleys) avec quilles et billes. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Syndic Autorisé, Trois-Rivières. 10-j.n.o.

A VENDRE: — Veston sportif en drap polo tout laine. Dernière mode. Couleur sable. Grandeur 38. Tout neuf. Une aubaine. S'adresser, 131 La violette, 2e porte. j.n.o.

A VENDRE—Ou échanger pour immeuble: (a) Auto Ford forme Camion: (b) Royauté sur patente: (c) Commerce de gros. (d) Un lot complet de machineries pour boutique à bois. S'adresser 73 St-Olivier Trois-Rivières. 1288-3-5-6-8.

A LOUER, beau logement, aussi plein-pieds, chauffés, avec améliorations modernes, poêle électrique; électroliers, etc. S'adresser 94, Notre-Dame Tél. 382M. 10-j.n.o.

A LOUER.—Pour l'été, maison de 8 chambres meublées à St-Louis de France. 1 mille de l'église. S'adresser à Blais & Frère 181 rue Notre-Dame. 1274-1-3-5-8-10-12.

AGENTS DEMANDES—Deux bons agents demandés comme solliciteurs pour la Mutual Life and Citizen. Commission et salaire. S'adresser à M. Lesage, 5ième avenue, Shawinigan Falls. 1302-6-3fs.

AGENTS VENDEUR de préférence un retour du front: salaire libéral et bonus pour commencer. Si votre âge est entre 21 et 37 ans et si vous possédez ou pourriez vous procurer un auto pour votre propre usage et que réellement vous avez l'ambition de vous engager dans une occupation plaisante et profitable avec une grande et solide compagnie canadienne, établissant une agence pour ses marchands dans un territoire organisé dans votre localité, immédiatement voici votre chance. Si vous croyez répondre à ces conditions et possédez de bonnes recommendations de caractère etc., et êtes consentant de travailler fort pour vous créer un avenir, communiquez avec Robert Brown, Chateau de Blois, Trois-Rivières. 1316-8-1 fs.

AUTO A VENDRE — Studebaker "roadster" pour trois passagers. Nouvellement remis à neuf. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser à 291 St-Paul. Tél. 232J. 1313-7-4 fs.

CHAMBRE A LOUER dans famille privée, usage du téléphone, eau chaude et froide. Possession immédiate. S'adresser à 10 St-Denis. j.n.o.

COLE RUNABOUT — 4 cylindres bon ordre, 6 pneus neufs. Vendra à bon marché. S'adresser à Thomas Guay 49 Des Forges, tél. 798. 1300-5-j.n.o.

DEUX BONS AGENTS—Demandés comme solliciteurs pour la Mutual Life and Citizen. S'adresser W. Tellier, 153a Notre-Dame. Ville, ou à J. H. Delecourt, surintendant. 1305-8-3fs.

FERME A VENDRE.—Comprenant 4½ arpents de largeur par 28 de longueur. Maison neuve, écurie, grande grange, hangar à grain, poulaillers modernes et hangar à bois. 70 arpents de terre labourrée. Excellente occasion pour un prompt acheteur. Cette ferme est située à un mille de l'église, voisine d'une beurrerie et de l'école. Pour plus d'informations s'adresser à M. P.-A. Gouin, 39 rue Du Platon, Trois-Rivières. 1001—1 avril

Jeune fille demandée pour travail de reliure. Devra avoir de l'expérience dans le métier. S'adresser au Gérant du "Nouvelliste", 27 rue Du Platon. j.n.o.

LOGEMENT—Moderne à louer (flat) 8 pièces. Système à l'eau chaude; 6 rue Ste-Julie. S'adresser à 12 rue Des Forges. 1240-20-j.n.o.

MAGASIN A LOUER 102 rue Des Forges, S'adresser à M. Sévère Descoteaux, gérant de la Singer Sewing Machine, 176 Notre-Dame. 1315-8-3 fs

On demande des garçonnets pour vendre Le "Nouvelliste" sur la rue aux Trois-Rivières. S'adresser au Gérant de circulation. j.n.o

ON DEMANDE des mécaniciens expérimentés. S'adresser Légaré Automobile, 212 rue Notre-Dame. 1311-6-3 f.

PERDUE montre bracelet en or, portant la marque "Alida" a été perdue à partir de la rue St-Ursule au Pont St-Maurice et de là à la rue Ste-Cécile, St-Martin et St-François-Xavier jusqu'au Boulevard. Prière de retourner à 252 Ste-Ursule. Récompense. 1314-8-1 fs.

QUATRE AGENTS d'assurance, pouvant fournir de bonnes références, trouveront une position de $2,500 de revenus par année à la Métropolitan Life Insurance Co. Homme instruit et parlant les deux langues de préférence. S'adresser au Gérant, à 120A rue Notre-Dame, Trois-Rivières, ou à Exaudias Lavallée, bureau d'assurance de la Metropolitan, à Grand'Mère. 1306-7-2

VENDEURS. — Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques. "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis: S'adresser CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 24m jeu.-sam.-24 sem.

MARIAGE

On annonce pour le 20 du mois de juin le mariage de M. Arthur Gamache de La Tuque, à Mlle Berthe Lacasse de la rue Duplessis-Bochard.

REMERCIEMENTS

La famille Arsène Maheux remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Arsène Maheux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 8-1 fs.

NAISSANCE

FLEURY:—A Chandler, le 28 mai dernier, à M. et Mme J. Ernest Fleury, née Berthe Rochon, une fille baptisée Marie-Jacqueline. Parrain et marraine, le notaire et Madame J. R. Bastien par procuration pour M. et Mme J. D. Rochon, grands parents de l'enfant. Porteuse: Madame Johnson.

GARCONNETS QU'ATTENDEZ-VOUS

Pour Gagner cette montre ?

Vous n'avez pratiquement qu'à dire oui pour l'avoir.

Garçonnets, voici la chance de votre vie de posséder une Superbe Montre, tout comme Papa, d'épater vos petits amis par votre bonne fortune, sans qu'il vous en coûte un sou. Il vous faudra à peine dix minutes d'un travail excessivement facile pour devenir l'orgueilleux possesseur de cettemontre Magnifique. La condition à remplir est excessivement simple. Découpez cette annonce dès ce soir, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur la formule ci-dessous, mallez le tout à l'adresse suivante:

Le "Nouvelliste"
Trois-Rivières.

et, par le retour du courrier, vous recevrez tous les détails de cette offre sans pareille et vous apprendrez le moyen si facile d'en profiter.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

Messieurs,
Veuillez m'expliquer par retour du courrier, comment je puis gagner, sans qu'il m'en coûte un sou, la Magnifique Montre dont vous parlez dans cette annonce.

Nom.....
No.....Rue.....
Ville.....
Comté.....

POUR VOS
BIERES et PORTERS
De toutes marques
TELEPHONEZ 1468
G. A. DUFRESNE
61, St-Antoine
SPECIALITE: BIERE FRONTENAC

Nouvelle Consignation
DE
CHEVAUX

Elle nous arrivera demain vendredi et consistera dans le choix le plus parfait de pesants chevaux de traits, juments d'express et pour toute autre fin.

Eddie Martin
Hôtel Martin.

Encan chaque vendredi dans la cour de l'hôtel.

14--rue St-Georges--14
En face du Marché à Foin.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 7 juin fournis au "Nouvelliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.	Var.
Abitibi Pulp	50¾	50¾	50¼	50½	¼
Atlantic Sugar	24½	24½	24½	24½	0
Asbestos Corp	56	56	56	56	0
Brompton Pulp	32	32	32	32	0
Bell Telephone	110	110	110	110	0
Brazilian Traction	48 1-8	48¼	47¾	47¾	3-8
British Empire Steel	13	13	13	13	0
British Empire 2è priv	35	35	34 3-8	34 3-8	5-8
Can. Cement	69¼	69¼	69	69	¼
Can. Cement priv	94	94	94	94	0
Can. Cotton	98	98	98	98	0
Cons. Smelters	23¾	23¾	23¼	23¾	0
Can. S. S. Lines	22¼	22¼	22¼	22¼	0
Can. S.S. Lines, priv	52	52	52	52	0
Can. Converters	84	84	83½	83½	½
Dominion Bridge	73¾	73¾	73¾	73¾	0
Dominion Canners	34	36¼	34	36¼	2¼
Detroit United	61½	61½	61	61	½
General Electric	80	81	80	81	1
Howard-Smith	66	66	66	66	0
Howard-Smith, priv	91	91	91	91	0
Laurentide Pulp	87	87	87	87	0
Lake of the Woods	166½	166½	166½	166½	0
Peter Lyall Cons	39	39	39	39	0
Montréal Power	91¼	91¾	91¼	91¾	¼
National Breweries	55	55¼	55	55¼	¼
Ogilvie Flour	250	251	250	251	1
Quebec Ry	27½	27 7-8	27½	27½	0
Riordon Paper	11¾	11¾	11¼	11¾	0
Shawinigan Power	105½	105½	105	105	½
Spanish River, priv	95	95	94½	95	0
Steel Co. of Canada	75¼	75¼	74½	74½	¾
St. Lawrence Flour	86	86	86	86	0
Toronto Street Ry	71½	71½	71½	71½	0
Wabasso Cotton	75	75	75	75	0

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 7 juin 1922, fournis au "Nouvelliste" par la maison Keating & McRae.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et matériels				
American Car Foundry	168	168	168	168
American Loco	114¼	114 7-8	114¼	114 7-8
Atchison R'y	99 5-8	99 5-8	99¼	99¼
Baltimore & Ohio	49½	49½	49	49¾
Baldwin Loco	115¼	115 3-8	114½	115 3-8
C.P.R.	138¾	138¾	137 7-8	137 7-8
Erie Railroad	16½	16½	16 1-8	16 1-8
Great North. Pfd	77¾	77¾	77	77
Lehigh Valley	64¾	64¾	64½	64½
Missouri Pacific	23½	23½	23	23
Missouri, pfd	57 3-8	57 3-8	56½	56¼
Northern Pacific	75 5-8	75 7-8	75 5-8	75 5-8
New-Haven	32½	32 5-8	31¾	31 7-8
New-York Central	90	90	89¾	89¾
Pennsylvania R'y	41 7-8	41 7-8	41¾	41¾
Reading	75½	75¾	75 1-8	75½
Southern Pacific	89½	89½	89 1-8	89 1-8
Southern R'y	24½	24¾	24½	24½
St-Paul	27 1-8	27 1-8	27	27
St-Louis & San Francisco	28¾	28 7-8	28 5-8	28 5-8
Texas Pacific	33	33 3-8	33	33 3-8
Union Pacific	138	138	137¼	137 7-8
Acier				
Bethleem Steel	78	78	77¾	78
Crucible Steel	76	76 5-8	75	75¾
Lackawanna	72¾	75¼	72¾	75¼
Midvale	36 5-8	38	36½	37 5-8
Repogle	36¾	37½	36¾	37
Republic Steel	73	75 7-8	72½	75¼
U.S. Steel Corp	102 3-8	102¾	101¾	101 7-8
Vanadium	51	52½	50¼	50¼
Mines de cuivre, etc.				
Anaconda Copper	55	55	54½	54 7-8
Butte & Superior	31 3-8	31 3-8	31 1-8	31 1-8
Col. Fuel & Iron	33¼	33¼	33	33
Great Nor. Ore	41	41	40¾	41
Inspiration Copper	44	44	43 3-8	43 3-8
Kennecott	37½	37½	36 5-8	37¼
Nickel	17 5-8	17¾	17 5-8	17 5-8
Nevada Copper	18 7-8	18 7-8	18 5-8	18 5-8
Smelters Copper	63 7-8	63 7-8	62	62¾
Utah Copper	67½	67½	66 1-8	67¼
Automobiles et Accessoires				
American Bosch Magneto	45¾	46½	45½	46½
Allis-Chalmers	50¾	50½	50	50¼
Chandler	75½	76	75½	76
General Motors	14¾	14¾	14 5-8	14 5-8
Pierce Arrow	20 1-8	21	20 1-8	20½
Studebaker	122½	124 3-8	122¾	123 5-8
Stromberg Carburator	53 1-8	53 1-8	53 1-8	53 1-8
Westinghouse	61 5-8	61 5-8	61¼	61 3-8
Willis-Overland	8 7-8	8 7-8	8 5-8	8 5-8
White Motors	50½	51	50½	51
Huiles et Pétroles				
California Petroleum	66	67½	65¾	67½
General Asphalt	64 5-8	64 7-8	63½	64 3-8
Mexican Petroleum	138¾	139½	137 5-8	138 1-8
Middle States Oil	15¾	15½	15 1-8	15¼
Pan American Oil	70½	70½	69½	69¾
Pacific Oil	65½	65½	64¾	65 1-8
Pierce Oil	9 7-8	9 7-8	8¾	8¾
Royal Dutch	65¼	65½	64¼	64¾
Sinclair Oil	37¾	38½	37	37 5-8
Texas Oil	49	49 1-8	38 3-8	48 7-8
Divers				
Atlantic Gulf	39½	39½	38¾	39
American Can	50	50¾	49 3-8	50
Am. Internal Copr	48 5-8	48 5-8	47 7-8	47 7-8
Alcohol	57¾	57¾	57¼	57¼
Corn Products	103 1-8	104 3-8	103 1-8	104 1-8
Cuban Sugar	18	17	17½	17¾
General Electric	164 3-8	164½	164	164
Goodrich Rubber	42¼	42¼	42	42
International Paper	51¾	51¾	50¾	50 7-8
International Harvester	104½	105	104½	105
Keystone Tire	20¾	20¾	20 3-8	20½
Kelly-Springfield	50 5-8	50 5-8	50	50½
Marine	24	24	24	24
Marine pfd	84¼	84¼	84¼	84¼
Retail Stores	66½	66¾	65¼	65 5-8
Rubber	65¼	65 3-8	64	64¼
Sumatra Tobacco	41 7-8	41 7-8	41 7-8	41 7-8
Sugar Rafinery	79	79	78½	78 7-8
Woollens	93½	94	93¼	9

LES TAUX DU CHANGE

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montreal

A NEW YORK

Prime dollar américain	1
Livre sterling	430 5-8
Franc français	913
Franc belge	844
Franc suisse	1916
Peseta espagnol	1582
Mark allemand	35½
Couronne autrichienne	0001
Florin hollandais	3910
Lire italienne	522
Drachme grecque	432
Rouble russe	0006½

AUX TROIS-RIVIERES
Cours du jour

Livre sterling	4.57
Franc français	.0930
Franc belge	.0860
Franc suisse	.1952

APPRENEZ L'ANGLAIS EN
Etudiant 15 MINUTES par Jour sans professeur. Résultats surprenants après quelques leçons. Succès garanti par écrit. Universal Institute, 20, 23Sw. 108 New-York. Ecrire pour renseignements.

Pamphlet d'informations sur demands.
VALEURS ETRANGERES
Babcock, Stratton & Cie.
SPECIALISTES
16, Exchange Place, N. Y.

Lire italienne			.540
Mark finlandais			.0038
Couronne autrichienne			.0002

GRAINS

Cours fournis par Keating & McRae, Trois-Rivières.

	Ferm.	Max.	Min.
CHICAGO:			
Blé			
Juillet	114	à 1-8 114¼	112½
Sept.	113 7-8	à 114 114	112½
Déc.	116 1-8	à ¼ 116¼	114¾
Mais			
Juillet	60¾	à 7-8 61	60 1-8
Sept.	63¾	à 7-8 64	63¼
Déc.	71 7-8	bid 62 1-8	61¾
Avoine			
Juillet	36¾	bid 36¾	36 1-8
Sept.	38¾	38 7-8	38
Déc.	41	bid 41	40 3-8
WINNIPEG:			
Blé			
Juillet	127¼	127 3-8	125½
Oct.	118	bid 118¾	117
Avoine			
Juillet	53¼	53¼	52 5-8
Oct.	46 1-8	bid 46 3-8	45¾

KEATING & McRAE
COTON

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Juillet	2050	2122	2040	2120 à 21
Oct.	2040	2127	2033	2122 à 27
Déc.	2032	2120	2024	2115 à 19
Janv.	2011	2103	2009	2103 à 05
Mars	1995	2093	1994	2088 à 93

Spot 21.70 a avancé de 80 points.

BANQUES

Cours fournis au "Nouvelliste" par L. G. Beaubien & Cie

Ventes		Ouv.	Ferm.
24	Commerce	183	184
101	Montréal	218	219
90	Royal	198	198
6	Union	136	139

NEW-YORK CURB

Cours de Keating & McRae Trois-Rivières

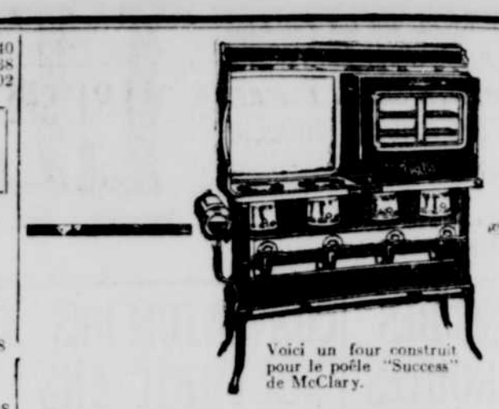
	Offre	Dem.
Carib Syndicate	8 7-8	9
Cities Service	232	233
Gillette	213	214
Gulf Oil Corporation	580	590
Humble Oil Limited	240	244
Imperial Oil	120	122
Intern. Petroleum	125¼	25½
Magnolia Petroleum	180	185c
Maracaibo Oil	22¾	23
mms Petroleum	9½	9¾
Skelly Oil	12¾	12 7-8
British Controlled Oil	2 3-8	2½
Saguenay Pulp, com.	1	2½
Saguenay Pulp, pfd.	2	4
Magma Copper	29¾	30¼
Mutual Oil	11¾	11 7-8

BONS CANADIENS

Cours fournis au "Nouvelliste" par L. G. Beaubien & Cie

Bons de la Victoire (Non Imposables)

Ventes		Ouv.	Ferm.
..	1922—5½%	99.87	99.87
..	1937—5½%	105.35	..
..	1923—5½%	99.80	..



Voici un four construit pour le poêle "Success" de McClary.

Huile de Charbon---un combustible approprié pour la Cuisine

L'huile de charbon est un combustible convenable et propre elle produit une chaleur parfaite de cuisson. On se la procure facilement. Il n'y a aucune dépense de plomberie à faire. Avec un poêle de cuisine à l'huile Florence de McClary cela ne coûte qu'un demi-sou par heure pour un brûleur en pleine combustion.

La chaleur va directement sous l'ustensile de cuisson donc pas de perte ni de gaspillage en fermant une fois la cuisson terminée.

Le poêle à l'huile de cuisine Florence de McClary réalise à la perfection la sûreté, l'économie et la plus grande quantité de chaleur que l'on peut retirer de l'huile de charbon comme combustible.

Poêles à l'huile de cuisine FLORENCE McClary's

23 RUE WELLINGTON MONTREAL
En vente chez tous les marchands

COURRIER DE ST-CELESTIN

—Monsieur Léopold Parenteau de Trois-Rivières, ainsi que son épouse sont venus passer quelques semaines en visite chez leurs parents et amis à St-Célestin, ils sont enchantés de leur promenade et ils doivent s'en retourner ces jours-ci aux Trois-Rivières à leur demeure, rue Ste-Geneviève.

—La maison appartenant à M. Léonidas Gagnon, village St-Célestin demeurant autre fois dans la paroisse, doit être vendue par encan ces jours-ci

Trois Favorites DES CONNAISSEURS

Distributeur :

J. E. MARINEAU
Rue St-Roch
Trois-Rivières.

India Pale Ale CHAMPLAIN | **PORTER CHAMPLIAN** | **Export Ale CHAMPLAIN**

LE RETOUR A LA TERRE

LE TEMISCAMINGUE NOUS OFFRE SES TERRES FERTILES

Ses paroisses--Son organisation religieuse--Civile et Judiciaire

" EMPARONS-NOUS DU SOL "

Nous commençons aujourd'hui l'étude détaillée de chacune de nos régions de colonisation.

Ceux qui s'intéressent au "Retour à la Terre" ancestrale, trouveront dans ces colonnes, tous les renseignements qu'ils désireront. Pour plus amples informations, touchant des détails particuliers, ils devront, il va s'en dire, s'adresser directement à Québec, au département de la Colonisation que préside et dirige si habilemeht l'honorable J.-E. Perrault.

LE TEMISCAMINGUE

Située au nord de la province de Québec, on se rend au Témiscamingue par le Pacifique Canadien de Montréal à Mattawa, d'abord, de là, à Kippewa d'où on atteint le Lac Témiscamingue.

En été, le chemin de fer fait raccordement en cet endroit avec les bateaux de la compagnie de navigation; ces bateaux donnent un excellent service.

L'embranchement de Kippewa à la rivière des Quinze sera terminé cet automne; on pourra donc atteindre Ville-Marie par chemin de fer. Toutes les paroisses de cette région seront ainsi en communication facile avec Ville-Marie, centre principal.

DISTANCES A PARCOURIR

Ceux qui veulent atteindre Ville-Marie pour rayonner ensuite à travers le Témiscamingue devront partir de Montréal pour atteindre Mattawa—314 milles—de là se diriger vers Témiscamingue—38 milles — pour arriver à Ville-Marie — 55 milles. Partis le soir de Montréal, ils atteindront Ville-Marie, le lendemain soir en remontant le Lac Témiscamingue.

C'est un très joli voyage.

A Kippewa, ils admireront en passant les immenses usines de pâte à papier et les moulins qu'une filiale de la Riordon Paper Co., est à y faire construire: c'est une preuve de la richesse et des ressources naturelles de cette région.

On peut aussi atteindre la région du Témiscamingue, en passant par Ontario pour se rendre à North Bay, par le C.P.R. ou du Grand-Tronc et de là, à Haileybury, par le "Temiscamingue & Northern Ontario".

De Haileybury, l'on traverse à Ville-Marie, à St-Bruno-de-Guigues et à Témiscamingue-Nord soit par bateau, soit l'hiver, sur la glace.

ORGANISATION RELIGIEUSE

Le Témiscamingue dépend du diocèse de Haileybury dont Sa Grandeur Mgr E.-A. Latulipe, est le premier titulaire.

Ce diocèse a été érigé canoniquement le 31 décembre 1925.

Il est question, en haut lieu, de le subdiviser et de placer un évêché soit à Amos, dans l'Abitibi ou à La Tuque.

Beaucoup de paroisses possèdent des prêtres résidants et l'organisation scolaire est des plus satisfaisantes.

Les RR. PP. Oblats qui furent les pionniers, se dévouent toujours dans cette région, s'occupent de l'évangélisation des sauvages comme de l'instruction religieuse des enfants des colons Ils sont secondés par le zèle éclairé de nombreuses Sœurs de congrégations enseignantes.

LE CODE CIVIL ET JUDICIAIRE

Le Témiscamingue — Abitibi compris — forme un nouveau comté au provincial, démembrement du comté de Pontiac depuis 1912. Mais, pour les fins de représentation au gouvernement fédéral, il fait encore partie du comté de Pontiac; il en est de même pour les fins judiciaires.

Le chef-lieu est à Bryson, une deuxième division d'enregistrement dans ce comté a pour chef-lieu, Amos.

Il est de plus en plus question, sur l'augmentation de sa population et des difficultés de transport, de détacher l'Abitibi du Témiscamingue pour en former un comté distinct quant à sa représentation au gouvernement de Québec.

LA POPULATION

Le Témiscamingue compte une population de 12,000 à 13,000 âmes réparties dans douze municipalités organisées, possédant environ 75 écoles avec 4,200 enfants.

Dans les vieilles paroisses, du Témiscamingue, comme Ville-Marie, qui a une population de 1,500 âmes, Lorrainville, 1,200 âmes et St-Bruno, 1,300 âmes, il y a peu de colonisation à faire attendu que les colons qui ont défriché leurs terres, les trouvant excellentes les ont gardées pour eux et leurs descendants.

Mais les paroisses plus récentes offrent encore d'excellents lots aux colons.

Mentionnons les suivantes:

Latulipe. — (St-Antoine-Abbé) — La mission de Latulipe fondée vers 1920, dans le canton de Latulipe, est desservie par le curé de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. La population actuelle est de 125 âmes. Plusieurs familles pourraient s'établir dans cette belle région. Il se trouve des lots non vendus sur les rangs III, IV, V et VI du canton de Latulipe.

Le canton de Gaboury, qui vient d'être ouvert à la colonisation, au sud du canton de Latulipe, formera avant longtemps une paroisse nouvelle. En attendant, la mission de Latulipe bénéficiera du développement agricole de ce canton.

Nedelec. — (St-Louis)—Cette nouvelle paroisse, fondée en 1914, comprend la partie nord du canton de Nedelec. L'église est construite dans le rang III, à 9 milles de Témiscamingue-Nord. La municipalité de la partie nord de Nedelec a été érigée civilement en 1919. La population est de 575 âmes.

La réserve des sauvages, située à l'ouest de St-Louis-de-Nedelec a été ouverte à la colonisation. Pour l'achat de ces derniers lots, on doit s'adresser à M. J.-A. Renaud, à Témiscamingue-Nord.

M. l'abbé Moreau, curé de St-Louis-de-Nedelec, s'occupe activement de la colonisation de sa paroisse. Les colons recevront de lui les renseignements qu'ils désireront avoir au sujet de l'achat d'un lot.

Notre-Dame-du-Mont-Carmel. — (Bureau de Poste, Fugèreville).—Cette paroisse est comprise dans la municipalité de la partie est des cantons de Laverlochère et de Baby. Elle a été érigée civilement en 1904. Elle possède une population de 427 âmes. Il s'y trouve quelques bons lots encore inoccupés, et un certain nombre de fermes, en partie défrichées, à vendre. La grande route des Quinze, qui va de Ville-Marie à Latulipe, et qui de là, se dirigera vers l'Abitibi, traverse cette paroisse en plein milieu.

St-Edouard-de-Fabre. — C'est une paroisse qui compte aujourd'hui une population de 720 âmes. Elle a été érigée en 1912. Elle comprend une partie des cantons de Fabre et de Mazenod. Il y a encore quelques lots boisés disponibles et un certain nombre de fermes, en partie défrichées à vendre. La partie du canton de Mazenod, non comprise dans St-Edouard, est peu habitée. Le chemin de fer projeté la traversera. On peut y établir une paroisse.

Armand de Val-Joli.
(à suivre)

N. B.—Pour se procurer des brochures de colonisation, prière de s'adresse au Ministère de la Colonisation à Québec, ou au No 82 rue St-Antoine, Montréal.

L'HOMME QUI FAIT LES DIFFERENTS STYLES DU SEMI-READY

"Il est prouvé que mon département d'échantillons ne fait pas concurrence à nos clients; on constate une splendide augmentation d'affaires dans tous les magasins Semi-ready existant au Canada depuis le mois où j'ai ouvert mon magasin," dit le Chef Tailleur des habits Semi-ready. C'est lui qui est responsable de la création des 30 différents modèles Semi-ready montrés dans le catalogue d'habits Semi-ready qui d'après leur méthode font en quatre jours un habit fait sur mesure. Ce département fut ouvert afin d'étudier à fond chaque nouveau modèle créé.

M. Lucien Guillemette a un splendide choix des nouveaux modèles Semi-ready à des prix variant de $25 à $50; et son magasin sur la rue Notre-Dame tient en mains les styles les plus nouveaux. Etant tailleur expérimenté M. Guillemette connait les modes et ce qui convient à la clientèle distinguée, en plus il est un ardent admirateur du système de coupe Semi-ready. "Je suis le seul autorisé à représenter la Cie Semi-ready," déclare-t-il avec conviction.

ASSERMENTATION REMISE

Les nouveaux fonctionnaires du gouvernement MM. Vigneault, Ducharme et Poisson qui devaient être assermentés cette après-midi devant le juge Marchildon le seront plus tard parce que le juge Marchildon n'est pas encore arrivé de voyage.

COURRIER DE TINGWICK

(De notre correspondant)

Tingwick, Arthabaska, 7. — Les cultivateurs ont été gratifiés d'une température réellement favorable pour faire les semailles qui sont presque terminées.

—Les Rogations. — Lundi, mardi et mercredi dernier, ces trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension, ont eu lieu les cérémonies liturgiques des Rogations qui comprennent des prières publiques pour demander à Dieu de bénir les semences.

Comme on nous enseignait au prône, deux choses sont nécessaires à la production des biens de la terre: 1. le travail de l'homme, pour mettre le grain en terre; 2. le travail de Dieu, pour recevoir de Lui les pluies bienfaisantes, les chauds rayons de soleil pour le faire croitre, le protéger de toute menace de ruine, enfin de donner une belle moisson.

—La Communion Solennelle.—Samedi le 27 mai, une quarantaine d'enfants se sont approchés de la Table Sainte. Quel bonheur ont goûté ces chers enfants en ce grand jour de recevoir le bon Jésus dans leur cœur; puissent-ils à jamais garder le souvenir si précieux de la première communion. En assistant à cette messe, nous avons ressenti les fibres de nos âmes s'émouvoir de bonheur comme autrefois, à pareil beau jour.

La messe de communion a été suivie d'une instruction appropriée, pour mettre dans les meilleures dispositions ces communiants avant et après avoir reçu le sacrement de l'Eucharistie. Pour terminer, se fit la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême et la collation des certificats d'instruction religieuse présentés par M. le curé aux heureux élus.

—Madame F.-V. Lessard a passé la semaine dernière à Montréal, en visite chez des parents.

—M. et Mme Alfred Charette de ce village, doivent nous quitter prochainement pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—M. Charles Roux, commerçant, a acheté un lot considérable de sucre d'érable au prix de 12 cents et 10 cents.

—Les œufs se vendent 25 et 28 cents. Le beurre s'est vendu il y a quelques jours 32 cents. Le fromage de la fin de mai, environ 12½ cents.

—Pensée: "Bénissons le Seigneur dans les épreuves, il en abrégera la durée.—St-Jean Chrysostôme.

Nous ne savons pas souffrir, disait Fénélon, parce que nous ne savons pas espérer.

COURRIER DE ST-VALERE BULSTRODE

—Monsieur Lucien Babino ainsi que Mlle Valère Babino, sont de retour d'un voyage à Ste-Eulalie.

—Monsieur Armand Piché, qui était en visite chez sa mère est retourné à Montréal.

—Madame Alfred Piché, est de retour de St-Léonard où elle a assisté aux funérailles de sa mère.

—Monsieur Adolphe Rivard et Méril Bergeron, ainsi que Mesdemoiselles Yvonne Georgette et Blanche Bergeron, sont de retour d'une promenade à St-Louis de Blandford.

—Mesdemoiselles Jeannette Guillemette et Rachel Lavigne sont de retour d'un voyage à St-Grégoire.

—Nous avons eu les exercices de la visite pastorale de Mgr J. H. S. Bruneault les 25 et 26 mai derniers. 65 petits garçons et 52 petites filles ont été confirmés. Le parrain et la marraine des confirmants étaient M. et Mme Joseph Trudel. A l'occasion de la visite un grand nombre de fidèles se sont approché de la Sainte-Table.

Le 26 mai dernier eut lieu la première communion solennelle des enfants de la paroisse. 22 petites filles et 17 petits garçons ont fait leur première communion solennelle. La cérémonie a été très imposante.

—Mesdemoiselles Alice et Levida Grenier, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Monsieur Thomas Thibault et Monsieur M. Bergeron sont de retour d'un voyage à St-Célestin.

—M. et Mme Emery Poirier et Mme P. Marcoux, de Granby, étaient à St-Valère ces jours derniers.

—Mlle Lucienne Thibault, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. S. Thibault, est de retour d'un voyage d'affaires à St-Léonard d'Aston.

N'oublions pas qu'un des meilleurs moyens de détruire les vers gris qui s'attaquent si souvent aux pieds du tabac et de choux nouvellement plantés, consiste en un mélange de gru et de vert de Paris dont on saupoudre le sol autour des plantes à protéger. Un mélange de 1¼lb. de ver de Paris avec un minot de gru suffit pour détruire les vers gris sur une étendue de 3 à 4 arpents.

Aspirin

AVIS ! Mentionnez "Bayer" quand vous achetez de l'Aspérine.

A moins que le nom "Bayer" soit marqué sur les tablettes vous n'achetez pas de l'asperine véritable. N'acceptez qu'un paquet dont la scellé n'est brisée, marqué "Tablettes d'asperine Bayer", qui contient la direction et la quantité prescrite par des docteurs d'expérience et qui a obtenu des résultats pour des millions.

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Nevralgie	Neuritis
Mal d'Oreilles	Lumbago	Douleurs

Les boîtes "Bayer" contiennent douze tablettes, aussi des bouteilles de 24 et 100 en vente chez tous les pharmaciens.

Aspérine est la marque de commerce enregistrée au Canada de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Quoique que le public sache que Aspérine veut dire Bayer, les tablettes pour empêcher l'imitation sont étampées de la marque de commerce la "Croix Bayer."

DES MACHINISTES

expérimentés qui comprennent la réparation de toutes marques d'auto travaillent dans notre atelier où vous trouverez un service impeccable à des prix défiant toute compétition. Notre outillage est moderne sous tous les rapports.

Téléphone Bell 1029 **ARGALL'S GARAGE** Boite Postale 669
THOS. H. ARGALL, Prop.
AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES
Trois-Rivières, P. Q.

3 JOURS MAIGRES 3

Mercredi, Vendredi et Samedi
SONT DES JOURS D'ABSTINENCE

ACHETEZ ICI VOTRE POISSON

FLETAN, HADDOCK, DORE, TRUITE DES LACS, TRUITE DE RUISSEAU.

- DEMANDEZ NOS OEUFS FRAIS -

PHONE 912 **ARTHUR BELAND** PHONE 913
GROS. PROVISION DETAIL
NOTRE JAMBON BACON SAUCISSE ET VIANDES CUITES SONT SUPERIEURE

DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Hopital St-Joseph

POUR HOMMES

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI
De 6.30 hrs. p. m. (heure solaire)

POUR FEMMES

MARDI et JEUDI
3 hrs. p. m. (heure solaire)

Dr. J. A. ROUSSEAU, Directeur
Bureau Privé 28, Rue Royale, - Tél. 119
TROIS-RIVIERES.

"Ecoute Seulement Ceci"

"J'INSISTE toujours auprès de toi, pour que tu essaies la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et tu me réponds toujours que cette nourriture est spécialement pour les femmes".

"Bien ,c'est ce que j'avais toujours pensé, parce que j'en avais entendu parler par les femmes qui l'employaient".

"Ne penses-tu pas que les hommes ont du sang et des nerfs comme les femmes? Il est dit ici que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs crée un sang nouveau et riche, et qu'elle remet en santé et rend vigoureux les nerfs épuisés".

"Oui".

"Bien, le médecin dit que les nerfs sont la cause de ta mauvaise digestion et de ton insomnie. Pourquoi ne pas essayer un peu de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs? Tu sais ce qu'elle a fait pour moi".

"J'aimerais à connaitre des hommes dans mon état, et qui l'ont essayée".

"Ecoute seulement ceci: "M. A. W. Foster 178, rue Le Breton, Ottawa, Ont., écrit: "Pendant un an je souffris des "nerfs", étais agité, surtout au coucher, et incapable de dormir pendant des heures, je me fatiguais facilement et j'étais très irritable.

"Un ami me conseilla d'essayer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et avant d'avoir fini le traitement dans une semaine, je reposais très bien chaque nuit. J'en gagnai rapidement de toute manière et ma santé générale s'améliora beaucoup".

"C'est très bien".

"Oui, cette déclaration est affirmée par M. E. M. Ahearn, le pharmacien, et il n'y a pas de doute qu'elle est correcte".

"Bien, je m'en vais en faire l'essai".

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.10

Bovril donne de la saveur

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quelque soit la gravité de la toux

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son merite.

SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fiévreux, on recommande les Poudres Nervines Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs. En vente partout, 25 cts. la boite. 2-21

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 5.00, 7.00 à 8.00. Téléphone 499

Docteur ACHPISE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Chirurgie générale. Maladie des femmes. Maladie du nez de la gorge et des oreilles.
22, rue Des Forges, Trois-Rivières
(En face du Marché)

Tél. Bell 526

Dr AUGUSTE PANNETON
65A Avenue Laviolette
Spécialiste pour maladies des yeux des oreilles du nez et de la gorge.
Consultations: de 1.30 à 5 p.m. ou par rendez-vous

NOTAIRES

A. LEBRUN
NOTAIRE
Courtier en immeuble Assurance Feu
ARGENT A PRETER
Examen de Titres
Tél. 421. 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Bureau: Tél. 717. Résidence: 1071
Argent à prêter. Assurances
Collections
Bureau à la Pointe-du-Lac tous les samedi midi et lundi midi.
34, Bonaventure, Trois-Rivières.

Les cartes professionnelles du "Nouvelliste" produisent des résultats.

AVOCATS

Jacques Bureau, C.R. Téléphone 930
Philippe Bigué, C.R. Casier Postal 310
Wilfrid Gariépy, C.R. Edifice Power
Georges Gouin, B.A. Trois-Rivières

Bureau, Bigué, Gariépy & Gouin
AVOCATS
4 rue Des Forges

Téléphone 592
C.-H. Robichon Léon Méthot
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelaga
Entrée: rue Hart, Trois-Rivières

Téléphone 511
François Désilets Maurice Fortier
DESILETS & FORTIER
AVOCATS
Bureau à Louiseville du samedi matin au dimanche soir
rue de la gare
25, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Tél. Bell 1000
Edouard Langlois M. L. Duplessis
DUPLESSIS & LANGLOIS
AVOCATS
28, rue St-Joseph, Trois-Rivières

OPTICIENS

Téléphone 672
J. P. MEUNIER, O.D.
Spécialiste pour
LA VUE
42, rue Des Forges, Trois-Rivières.

CARTES D'AFFAIRES

GLORY CHINESE CAFE
REPAS A TOUTE HEURE
Ouvert de 6.30 a.m. à 2.30 a.m.
64, rue Des Forges, Trois-Rivières.
Specialité:
Tabacs, Cigares et Cigarettes.
THE CHINOIS.

THE CLIFFORD SUPPLY COMPANY
Distributeurs et commerçants de matériaux de construction et outillage d'entrepreneurs, plançons de cèdre, dormants de chemin de fer, perches rondes.
45 rue Bonaventure
Téléphone 99 Trois-Rivières.

CAFE BOUILLON
Le Café Bouillon est ouvert de 6 hrs a.m. à 2 hrs a.m. au
No 205, rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Téléphone Bell 910w
HENRI BELLEFEUILLE
Plombier, Poseur d'Appareils de Chauffage à Vapeur et Eau Chaude.
Boutique et résidence:
282, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Annoncez votre commerce dans les colonnes du "Nouvelliste", si vous voulez en avoir des résultats

Tél. Bureau 1046 Entrepôt 437
Boite postale 479 Tél. Rés. 622
J. H. GIROUX
Marchand de charbon en gros et détail
Charbon anthracite et bitumineux.
Bureau : 153a rue Notre-Dame
Chambre 15, Edifice Balcer
Entrepôt: rue du Fleuve, T.-Rivières

CAFE BOSTON
Pour Dames et Messieurs
Repas à toutes heures
Satisfaction garantie
Service poli et courtois
8, rue Badeaux, - Trois-Rivières

Hôtel Continental
Entièrement renouvelé. Service prompt et courtois, MM. les Voyageurs de commerce trouveront ici tout le confort désiré à prix très modérés.
J. LUCIEN DUFRESNE
Propriétaire.

L. A. POLIQUIN & CIE.
Entrepreneur Peintre
TEL. 1370j. 21, STE-JULIE
TROIS-RIVIERES.

Tél. 145 Rés. 106a, Des Forges
LUSSIER FRERE
Directeurs de Funérailles, Embaumeurs diplômés et Maitres-Charretiers.
Automobiles à Louer
Prix les plus modérés.
JOS. LUSSIER

UN MARIAGE ROYAL

Aujourd'hui ont lieu de grandes fêtes à Belgrade à l'occasion du mariage de la princesse Marie de Roumanie

AVEC LE ROI ALEXANDRE

(Dépêche Spéciale)

Belgrade, 8. — La pompe et la splendeur du Moyen-Age ont marqué le mariage, ici aujourd'hui, le mariage du roi Alexandre de Yougo-Slavie et de la princesse Marie de Roumanie. Presque tous les pays du Vieux et du Nouveau Monde étaient représentés au mariage qui unissait les dynasties de trois pays des Balkans, formant une barrière formidable contre les guerres futures dans cette partie turbulente de l'Europe.

Cet événement ne pourra pas être égalé de si tôt dans les annales des Balkans, à cause de son importante conséquence politique; de la spendeur et de la beauté des cérémonies, de l'enthousiasme et de la ferveur du peuple; du côté pittoresque des processions et de la richesse des cadeaux offerts au marié et à son épouse.

La robe de la mariée était une antique création de crêpe Georgette blanc, avec une longue traine de cour brodée d'argent pure et de crystal. La princesse portait pardessus son voile de tulle une couronne d'or.

La princesse Marie est l'image de la beauté de jeune fille. Elle était pleine de dignité et de grâce comme son père, le roi Ferdinand de Roumanie la conduisait à l'autel. De ses épaules tombait un riche manteau royal portant les armes de la Roumanie et de la Yougo-Slavie unies et brodées d'argent et d'or. Le roi Alexandre présenta à sa nouvelle épouse une couronne en or massif sertie de diamants et de rubis, chaque province de la Yougo-Slavie ayant fourni chacune une pierre précieuse au riche diadème.

Le roi, qui était entré dans l'église en tenant le bras de la reine Marie, sa future belle-mère, portait un riche uniforme de général de l'armée serbe. Son garçon d'honneur était le duc de York, fils du roi Georges d'Angleterre.

La reine de Roumanie, qui est maintenant connue comme la belle-mère des Balkans paraissait aussi jeune que sa fille qu'elle allait marier. C'est elle qui semblait dominer toute la cérémonie.

Le mariage fut célébré par le patriarche serbe dans la vieille église byzantine de Belgrade. Comme le marié et la mariée s'avançait vers l'autel, un Te Deum fut chanté. L'autel de marbre, resplendissante de porphyre et d'or, était décoré avec goût, de lys et de roses, au sein desquels on remarquait les drapeaux de la Roumanie et de la Yougo-Slavie.

Les filles d'honneur étaient la princesse Ilyena, âgée de 13 ans, sœur de la mariée; sa cousine, la Grande Duchesse Cyril de Russie, 14 ans; la fille de la princesse Hélène de Russie, âgée de 8 ans, qui est la sœur du roi Alexandre dont le mari a été tué par les Bolcheviki.

Le mariage fut suivi par un grand banquet au palais auquel les représentants des familles royales, le membres du cabinet et les représentants du gouvernement furent les principaux convives.

Dans l'après-midi, il y eut la procession des nombreuses délégations qui vinrent des différentes provinces de la Serbie, habillées de leurs costumes nationaux, présenter leurs meilleurs vœux de bonheur.

La journée se termina par un magnifique banquet, au palais, qui fut servi dans des plats d'or, le roi et la reine partant bientôt après pour leur château de Beed, en Slavonie où ils passeront leur lune de miel.

La reine Marie de Roumanie, en parlant de ce mariage, a déclaré:

"Ce mariage unit une vieille famille roumaine à la jeune dynastie des Serbes, des Croates et des Slavènes. Les slaves sont particulièrement heureux de cette union parce que le roi Ferdinand et moi-même sommes unis à tant de familles de l'Europe. Ils considèrent que c'est pour eux une heureuse fortune pour leur avenir que leur roi ait marié une princesse roumaine."

Toute la royauté

Belgrade, 8. — Presque tous les souverains de l'Europe assistaient au mariage de la princesse Marie de Roumanie avec le roi Alexandre de Yougo-Slavie, aujourd'hui. On remarquait, à part le roi Ferdinand et la reine Marie de Roumanie, le roi Constantin et la reine Sophie de Grèce. Le roi d'Angleterre était représenté par un de ses fils, le duc d'York, qui servait de garçon d'honneur au roi Alexandre. Les rois d'Italie, d'Espagne, de Belgique, de Norvège, le shah de Perse, l'empereur du Japon et les chefs d'état des autres pays étaient représentés par des personnages attitrés ou des ambassadeurs spéciaux.

Le maréchal Franchet d'Espérey représentait la France.

Le roi Alexandre, le nouveau marié, a 34 ans et sa femme 22. Le marié est le plus jeune souverain de l'Europe. La mère du jeune roi est morte alors qu'il n'avait que quatre ans et il n'a jamais connu la vie de famille. Pendant les douze années qui ont précédé son ascension sur le trône, il servit comme soldat, n'ayant jamais de chance de se faire un foyer, puisqu'il ne connut que la vie des camps et les voyages.

Son frère, Georges, qui vit maintenant à Paris, et qui a renoncé à ses droits à la couronne il y a douze ans, n'assistera pas au mariage.

Le roi, ayant vécu dans une atmosphère démocratique et catholique, est essentiellement de son peuple et il vit avec lui. Affable et facile d'approche, il dédaigne les préoccupations artistiques et les choses de l'esprit, il fait de la littérature en amateur et est numismate par caprice. Il est petit de taille et d'un teint noir et bronzé. Il n'est pas beau, mais il a une figure aimable et des manières avenantes.

La princesse Marie est une jeune fille charmante, vivace, aux cheveux blonds et aux yeux bleus. Comme sa mère, elle est une linguiste accomplie et fait beaucoup de peinture et de musique. Elle adore les sports en plein air, surtout le tennis, le football, l'équitation et la chasse. Sa sœur Elizabeth se trouve maintenant princesse héritière. Son frère Carol, qui épousa la princesse Hélène, fille du roi Constantin de Grèce, est destiné à succéder à son père sur le trône de la Roumanie.

Biographie du marié

(Dépêche spéciale)

8 juin.—Le roi Alexandre de Yougo-Slavie, second fils du feu roi Pierre de Serbie, devint héritier présomptif au trône de son père en 1909 quand son frère aîné, le prince Georges, renonça à ses droits à la suite d'une campagne hostile entreprise contre lui par les journaux qui l'accusaient d'une infinité de méfaits de toutes sortes. On alla même jusqu'à l'accuser d'avoir tué un de ses serviteurs durant une crise de colère.

Le prince Alexandre sut se gagner le respect et l'estime des Balkans de bien des manières, mais surtout par ses efforts pour unir davantage les Serbes, les Crotes et les Slovènes, qui jusqu'en 1914, avaient été soumis au joug oppresseur de l'Autriche; ses démarches lui méritèrent le titre de "pacificateur".

Il se gagna en outre la vive approbation de tous quand il nomma des gouverneurs pour la Serbie, le Monténégro, la Slavonie, La Bosnie, la Dalmatie et la Crostie. Toutes ces innovations avaient été faites entre 1914 et 1921, alors que le prince Alexandre était régent. En effet, à l'automne de l'année 1914, le roi Pierre ayant pris sa retraite vu qu'il était malade et assez âgé, le prince Alexandre fut alors nommé prince régent.

Puis, au mois d'août 1921, le roi Pierre étant mort à l'âge de 76 ans, le prince régent Alexandre qui venait de subir une opération pour l'appendicite dans un hôpital de Paris, mais qui était en bonne voie de convalescence, fut publiquement proclamé à Belgrade successeur de son père.

Le roi Alexandre est né en 1888. Durant sa jeunesse, il était frêle et maladif, mais sa santé se rétablit et sa carrière commença à l'annoncer comme brillante, après qu'il eut passé plusieurs années de dures campagnes militaires à la tête des armées serbes. Son éducation fut complétée à Paris de 1909 à 1912, et il fit son véritable entrainement militaire lors de la guerre des Balkans en 1912.

Pendant toute la durée de la guerre mondiale, il fut sincèrement dévoué à la cause des Alliés. C'est lui qui organisa l'armée serbe et la conduisit personnellement sur les champs de bataille. Il fut gravement blessé au moment où ses troupes se disposaient à évacuer Belgrade, que les Autrichiens bombardaient violemment de toutes parts et assiégeaient avec une armée bien supérieure en nombre à la sienne; et quelque temps après, il vint sur le point d'être fait prisonnier à Nish, qu'il avait choisie comme siège temporaire du gouvernement de Serbie, peu de temps avant que les Autrichiens ne s'emparassent de cette ville.

Des espions allemands ont tenté plusieurs fois de l'assassiner durant et après la guerre, alors qu'il était prince régent, et même depuis qu'il est roi. Le dernier attentat contre sa personne eut lieu en décembre 1921; une bombe éclata près de lui, un homme fut tué et six autres furent blessés. Le roi Alexandre de Yougo-Slavie a maintenant 34 ans, la jeune princesse Marie, qu'il n'a que 22 ans et qu'il vient d'épouser, est considérée comme la plus jolie princesse de l'Europe. C'est la deuxième fille du roi Ferdinand et de la reine Marie de Roumanie, et si elle n'est pas très connue, c'est parce qu'elle a toujours vécu tranquillement à la maison, si ne c'est il y a six ans alors qu'elle passa 10 mois dans une école avancée de filles nobles en Angleterre.

Sa mère, est une princesse née en Angleterre, et on a dit, à tort ou à raison, qu'elle visait à faire de la Roumanie l'un des grands pays de l'Europe vu que, grâce à ses démarches, elle a réussi à marier ses enfants à des chefs politiques très importants.

Le roi Alexandre, alors qu'il était encore prince régent, est venu tout près il y a trois ans d'épouser la princesse française Sophie, fille du prince Emmanuel, duc de Vendôme et Alençon, de la famille royale Bourbon-Orléan. La princesse Sophie réside près de Paris. Mais la première nouvelle des intentions du roi Alexandre pour la princesse Marie de Roumanie ne furent connue que l'an dernier, alors qu'il déclara qu'il était très anxieux de resserrer les liens entre la Yougo-Slavie et la Roumanie afin d'assurer la paix dans les Balkans, et que pour arriver à ce but, le meilleur moyen serait d'épouser la princesse Marie.

Quant à cette dernière, elle ne manqua pas de prétendants, vu qu'elle était considérée comme la plus jolie princesse de sang royal dans toute l'Europe, ce qui lui valut le titre affectueux de "Mignon" dans les cercles officiels. Il y a trois ans, le bruit courut qu'elle allait se fiancer au prince Albert de Galles, héritier au trône d'Angleterre.

La princesse Marie a déclaré que vu qu'elle avait reçu de très nombreuses et très pressantes invitations de diverses associations féminines et autres sociétés civiques des Etats-Unis, il serait impoli et indélicat de chercher à se dérober à leurs marques d'estime et de considération, et qu'elle allait faire son possible pour visiter les Etats-Unis, au plus tard l'automne prochain.

EN ETAT DE SIEGE

(Presse Canadienne)

Oppen, Silésie, 7. — La commission interalliée a mis en état de siège les villes de Schwientochlowitz, Bismarckhuette, Godulahuette et Lipine, centres miniers de la Haute-Silésie.

FUNERAILLES DU Dr VOISARD A LOUISEVILLE

Louiseville, 8.—Hier matin, en l'église de St-Antoine de Pad oue de cette ville, ont eu lieu les imposantes funérailles du docteur Achille Voisard, dentiste de Grand'Mère, mort le 5 juin, à l'âge de 31 ans.

Plusieurs dentistes des Trois-Rivières et du district s'étaient fait un devoir d'assister au service funèbre de leur confrère défunt qui jouissait de l'estime générale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Cossette, de Yamachiche confrère du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Donat Fréchette, de l'Evêché des Trois-Rivières, confrère du défunt, assisté de M. le chanoine Boulay, comme diacre, et de M. l'abbé J. Lacerte, comme sous-diacre. Deux messes furent chantées aux autels latéraux par des confrères du défunt, MM. les abbés Henri Rivard, vicaire à Maskinongé, et Joseph Cossette, vicaire à Yamachiche.

Les porteurs étaient les docteurs Buisson et Bourgeois, des Trois-Rivières, R. Lafontaine et Emile Venne, de Grand'Mère, L. Gélinas et Lionel Plante, de Louiseville.

Une messe de requiem harmonisée fut chantée par la chorale de Louiseville et les élèves des Frères, sous la direction du R. F. Florentin. Deux solos furent chantés par le docteur Landry, des Trois-Rivières.

De nombreuses offrandes de fleurs, de messes, de bouquets spirituels ont été envoyées à la famille, entre autres une magnifique couronne de fleurs donnée par l'Association des Dentistes des Trois-Rivières.

Le deuil était conduit par son père M. I. Voisard; son frère, C.-Edouard; ses sœurs Mme F.-X. Lafleur et Mme Beauchemin; ses beaux-frères, M. E. X. Lafleur et F. X. Beauchemin ses cousins; M. Lucien Voisard, Albert Ringuette, Désiré Voisard, Armand Voisard, Emile Papineau, Léo. Papineau, Arthur Lessard, Narcisse Voisard.

On remarquait dans le cortège: de Grand'Mère: M. et Mme Grenier, Mme et Mlle Tellier, Docteur Paquin, M. et Mme J. A. Gagnon, M. Levasseur, Mlle Laura Gagnon. De Louiseville: J. W. Gagnon, maire de la ville; Docteur L. A. Plante, Docteur Chs.-L. Augé, J. E. Béland, J. A. Ferron, notaire; J. A. Coutu, notaire; Nap. Clermont, Thomas Caron, F.-X. Massé, Edouard Pratte, Jos. Lambert, J. A. Vadeboncoeur, Ludovic Martin Edouard Béland, Hector Béland, William Laurent, Guillaume Desrosiers, Dr O. Laflèche et tous les dentistes des Trois-Rivières représentés en corps.

—M. Zéphirin Beauchesne, de Gentilly, était aux Trois-Rivières, aujourd'hui

Célèbre par son arôme

Autant une rose célèbre est renommée pour son parfum subtil, autant le thé

"SALADA"

est connu pour son arôme exquis et sa saveur délicieuse. Chaque feuille est exquisement parfumée et très pure, c'est pourquoi elle donne au thé un arôme incomparable.

Lisbonne, 8. — Le Portugal a été visité ces derniers jours par de violents orages qui ont causé des dégâts considérables. Plusieurs personnes ont perdu la vie et les récoltes de toutes sortes ont été grandement endommagées. Les vignes ont été pratiquement arrachées du sol par cette pluie torrentielle et bon nombre de bestiaux et de moutons ont été tués par la foudre.

12 A DOUZIEME NNIVERSAIR E 12

Depuis une semaine déjà notre grande vente anniversaire bat son plein. Le succès en est assuré du fait que nos clients ont compris l'importance de ces réductions que nous offrons plutôt à titre de remerciements pour leur encouragement que pour aucune autre raison.

Les occasions spéciales que nous vous offrons devraient plus que suffire pour nous attirer de nouveaux clients. Ce sont des valeurs honnêtes que nous vous offrons, et dans plusieurs cas, aux prix de la manufacture.

Lisez attentivement cette annonce, nous y mentionnons plusieurs articles dont vous avez besoin et au lieu d'aller magasiner ailleurs et payer 25% ou 35% de plus, venez prendre part à notre grande vente de

DOUZIEME ANNIVERSAIRE

SPECIAL
COTON WABASSO, cambric blanc, valeur supérieure. Pour notre grande vente, 10 verges à $2.25

SPECIAL
LONG CLOTH WABASSO, qualité extra pour lingerie. Pour notre grande vente, 10 verges à $1.98

SPECIAL
2000 verges de TOILE à ROULEAU, spécial pour vendredi et samedi seulement. 4 verges pour 35c

SPECIAL
VOILE A ROBE, une marchandise nouvellement arrivée; dans toutes les couleurs. Pour vendredi et samedi, spécial à la verge 38c

SPECIAL
SPECIAL POUR QUELQUES JOURS
AVIS A VOUS MESDAMES
ETOFFE HOMESPUN, pour robes ou costumes dans les plus nouvelles couleurs, valant $2.75 la verge pour $1.92

SPECIAL
COTON JAUNE en coupons, fils à robes, cretonnes, molle rose, marquisette, etc., toutes ces marchandises en coupons, seront vendues à votre choix, pour la moitié du prix actuel, à l'occasion de notre grande vente anniversaire.

NOS CHEMISES de toilette pour hommes subiront une baisse de 25% durant cette vente d'anniversaire.

CRAVATES, couleurs assorties:
Lot No 1— votre choix 49c
Lot No 2— votre choix 69c

A l'occasion de notre vente d'anniversaire nous avons décidé de vous offrir en réduction des Rugs de Prélart en Congoleum ou Linoleum à des prix réduits ainsi que nos Prélarts et Tapis.

SPECIAL:—Overalls (Peabody) pour employés de chemins de fer ou chantiers maritimes, valant $2.50; pour cette vente $1.98

SERVIETTES EN TOILE, très bonne qualité, prix spéciaux pour cette vente:
Lot No 1 la paire 89c
Lot No 2 la paire 79c
Lot No 3 la paire 49c
Lot No 4 la paire 29c

POINTS A VOILE, couleurs assorties, valant 35c pour, la verge 15c

RUBAN large, fleuri, différentes couleurs et nuances, valant 65c la verge; spécial pour cette vente, la verge 25c

Ce lot de rubans nous est expédié directement de la manufacture.

UN LOT DE RUBANS que nous vendrons, la pièce de 18 verges 50c

BRAID Ric-Rac— 10 verges pour 25c

BRAID DE SOIE pour lingerie, bleu-pâle rose et blanc, la pièce, 7c ou 4 pour 25c

ELASTIQUE à lingerie, blanc, bonne qualité, 1-4 de pouce de largeur, 10 verges pour 25c

FIL DE TOILE, couleur naturelle ou noire, valant 25c le rouleau; pour cette vente 10c

FILS A ROBES ANGLAIS, importés directement par nous d'Angleterre, dans les patrons et dessins les plus nouveaux et dans une qualité supérieure, valant régulièrement 40c; pour notre grande vente anniversaire, la verge 22c

SOIE A BRODER (Belding), toutes les nuances, valant 10c l'écheveau, pour cette vente 05c

SACOCHES de fantaisie, 25% de réduction sur toutes nos lignes.

SAVONS de toilette. Spécial, le morceau 05c

POUDRE de toilette, bonne qualité la boîte 10c

SERGE A ROBE bleu-marin seulement, la verge 78c

ETOFFES A ROBES de différentes nuances et qualités; durant cette grande vente d'anniversaire nous accorderons un escompte de 25 à 35%.

Nous venons de recevoir un gros lot de tweeds anglais ainsi que serges d'une qualité que nous n'avions pas vue depuis avant la guerre; la qualité et les patrons sont du plus dernier goût et nous demandons aux hommes de bien vouloir venir examiner ces marchandises. Pour cette occasion d'anniversaire, nous offrirons un habillement, c'est-à-dire 3 1-2 verges.
Lot No 1 pour $10.50
Lot No 2 pour $14.50
Lot No 3 pour $15.50
Lot No 4 pour $17.50

CORPS ET CALECONS BLANCS, marque Penman, très fins, par côtes, valant le morceau $2.00; pour cette grande vente, le morceau 98c

Marchandises en coupons, comprenant organdie de toute nuance, vendue au prix de la manufacture.

COTON A DRAP, également en coupons. Reps de fantaisie, une qualité supérieure, valeur extra pour la moitié du prix régulier.

COTON A REPRISER, blanc, gris et noir, valant le rouleau 10c; pour cette vente spéciale d'anniversaire, le rouleau 05c

ROBES DE FILLETTES, en piqué blanc, spécial à 98c

ROBES POUR DAMES, en fil, plaid, couleurs assorties $2.79

CHAPEAUX EN PAILLE pour fillettes, belle paille de fantaisie, vendus aux prix du gros à l'occasion de cette vente.

BAS.—Pour hommes, femmes et enfants; la liste serait trop longue et nous sommes forcés de ne pas l'énumérer, mais soyez assurés que nous avons un bas qui vous donnera satisfaction et que nous vous le vendrons à un prix plus bas que vous ne l'aviez espéré.

ROBES EN INDIENNE fleuries, rouge et gris, extra spécial; pour cette vente $1.38

ROBES EN INDIENNE, rayées bleu et blanc, valant $3.00 pour $1.98

KIMONOS POUR DAMES, dans toutes les couleurs et qualités différentes, aussi peignoirs. Demande à les voir.

Notre prix sera de 20% en bas du prix actuellement marqué.

Un gros lot de broderies suisses, pour être vendu à, la verge 05c

CALECONS BLANCS garnis en dentelle, valant 90c; pour notre vente anniversaire nous les vendrons 59c

CALECONS (bloomers) rose-pâle, valant 75c; pour cette vente 44c

Durant notre grande vente anniversaire nous accorderons un escompte de 25% sur toutes nos lignes de Corsets.

N'oubliez pas que nous avons un grand choix de rideaux de toutes sortes que nous vendrons à des prix très bas. Profitez-en.

SPECIAL
COLLETS de toutes sortes, valant 25c; pour cette vente: 2 pour 35c

SPECIAL
Grand assortiment de Chapeaux et Casquettes, dernières nouveautés, à des prix très réduits.

SPECIAL
PANTALONS de travail, très forts; nous en avons de deux qualités différentes que nous vendrons à ..... $1.90 et $2.35

SPECIAL
CHAPEAUX EN TOILE pour enfants, couleurs différentes, spécial à 59c

SPECIAL
SERGES A COSTUMES, gris, brun, vert, bleu ou noir, valant la verge $3.85; pour une semaine seulement, la verge $1.95

SPECIAL
ROBES DE MAISON, indiennes rayées pâle, très jolis patrons assortis; pour cette grande vente $1.58
ROBES POUR DAMES, en fil, drab, bleu-foncé, bleu-pâle, rose et mauve; pour cette grande vente $1.98

56, RUE CHAMPFLOUR **PHILIPPE DUFRESNE** 56, RUE CHAMPFLOUR
Trois-Rivières — Près de la Gare du Canadien Pacifique, — Trois-Rivières